

le haut-Parleur

1^{fr}25

HEBDOMADAIRE DE LA
RADIO

JEAN-GABRIEL POINCIGNON *
DIRECTEUR-FONDATEUR



Zach

Henry

Laverne

Photo
CH. DUVIVIER

ABONNEMENTS

FRANCE
UN AN (AVEC PRIME)... 45 FR.
6 MOIS (SANS PRIME)... 20 FR.

ÉTRANGER
UN AN (AVEC PRIME)... 75 FR.
UN AN (SANS PRIME)... 55 FR.
6 MOIS (SANS PRIME)... 30 FR.

PORT DE LA PRIME EN SUS

UN CAUCHEMAR...

Sous sa forme actuelle et par l'abus qu'on en fait au micro, la radio-publicité est le cauchemar des auditeurs. Cette réclame, à dose massive, péle-mêle, sans aucun souci de présentation a éloigné de la T.S.F. quantité d'auditeurs.

Nous n'ignorons pas, certes, le rôle important que joue la publicité dans l'économie de nos postes émetteurs. Il est tout naturel qu'ils aient songé à en tirer parti pour équilibrer leurs budgets, puisque ceux qui profitent des concerts ne paient rien.

Mais, tout de même, il ne faut pas exagérer ! Ce pillage publicitaire est horripilant au suprême degré.

Puisque nous n'avons pas le pouvoir de chasser la publicité du micro, essayons au moins d'obtenir qu'elle soit moins encombrante et plus tolérable. Ceci dans l'intérêt même des annonceurs qui, pour la plupart, ne sont pas sans-âmes et, par conséquent, n'ont aucune idée de l'effet néfaste que peut produire sur l'auditeur une réclame présentée par un texte uniforme, sans esprit et lu par une voix sans conviction.

Ne vous est-il pas souvent échappé un geste d'impatience en attendant sortir de votre diffuseur ces sempiternels boniments... qui nous sont garantis pour longtemps ?

Non, messieurs les annonceurs ; non, messieurs les émetteurs, ce n'est pas la bonne méthode que vous employez.

Supposons qu'un automobiliste soit gêné chaque jour sur sa route par un camion de la Mobiloil qui lui barre insolentement le chemin et lui envoie sa fumée et sa poussière. Il est bien certain qu'à la prochaine étape notre automobiliste achètera n'importe quelle huile pour mettre dans son moteur, à l'exclusion de celle dont il aura vu le nom pendant de nombreux kilomètres. Ce sera sa vengeance.

« Mobiloil » a tellement bien compris ce raisonnement qu'il a fait peindre sur son camion, en lettres très visibles, la phrase suivante : « Avertissez et nous vous laisserons le passage. » Ce qui, d'ailleurs, est fait aussitôt.

Or les chemins radiophoniques sont encombrés de véhicules publicitaires lourds, sans élégance, qui empoisonnent les auditeurs et causent un tort considérable à la T.S.F. Les maisons qui font ainsi leur réclame ne sont pas psychologues pour deux sous.

Mais, nous dira-t-on, comment pourrait-on rendre la publicité plus tolérable ?

Tout d'abord, il faut qu'elle soit moins encombrante, c'est-à-dire qu'elle occupe moins de place dans les programmes. Les directeurs de stations et leurs agents de publicité n'ont qu'à hausser leurs tarifs en conséquence, en faisant comprendre aux annonceurs qu'ils gagneront en force ce qu'ils perdront en étendue, car la réceptivité du public sera beaucoup plus grande. Enfin, on pourra faire valoir que leurs annonces seront isolées, comme celles de certaines marques qui paient une page entière d'un quotidien pour n'y insérer que quelques lignes. C'est une formule qui a sa valeur.

Le peu de publicité qui restera devra être présenté d'une façon plus attrayante. La réclame, intelligemment comprise, serait un des numéros du programme, et non des moins attrayants.

Nous avons peu d'exemples à prendre à l'étranger, car, par bonheur pour leurs auditeurs, la plupart des stations européennes se sont vu interdire toute publicité. Mais parmi les quelques rares d'entre elles qui en font, écoutez Radio-Barcelone. La publicité y est présentée par le speaker-ventriloque sous forme de dialogues entremêlés de bons mots, de bouffonneries, de chansons, qui la rendent absorbable.

C'est dans ce sens que l'on doit chercher. Ainsi que nous l'avons déjà dit, pourquoi ne pas nous présenter la publicité sous forme de courtes saynètes amusantes dont la durée ne dépasserait pas deux minutes, entre des personnages-types qui se rencontreraient régulièrement ? Naturellement, il faudrait se méfier comme de la peste des speakers « croque-morts », qui pontifient dans nos stations, et recourir à des clowns ou à des comédiens verveux. On a beaucoup pardonné aux Galeries Barbès, si barbant, depuis qu'elles organisent une série de « demi-heures » qu'on voudrait voir se prolonger toute la soirée.

Nous désirons, en somme, que la radio-publicité soit l'équivalent des dessins humoristiques dans la publicité imprimée ou, plus exactement, des dessins animés souvent très amusants, projetés aux entrées du cinéma. Chacun peut constater qu'une grosse partie de la publicité s'intéresse et suit attentivement les films du « Public-Radio ».

Signalons tout de suite, comme exemple, de ce qu'il ne faut pas faire, la revue « Anpil levé », présentée il y a quelque temps par la Tour Eiffel. Elle était aussi médiocre que les spectacles d'une boîte montmartroise de dixième ordre, l'esprit en était laborieux. Aussi doutons-nous que cette sottise ait pu faire quelque bien pour telle marque d'automobiles qu'elle était chargée d'annoncer... D'ailleurs, la direction de la Tour Eiffel avait outrageusement trompé son public en présentant cette publicité comme une revue tout court. Enfin, il était abusif de faire durer vingt minutes un sketch publicitaire.

Pour de brèves annonces, la publicité chantée et rimée est une excellente formule. Nous avons tous pris plaisir, au début, à entendre chanter les disques enregistrés pour O'Cap, mais en les « servant » sempiternellement c'est méconnaître les réactions élémentaires de l'auditeur. Nous comprenons fort bien que l'air doit être associé au produit. Mais alors, que ne varie-t-on les paroles ! Pourquoi ne fait-on pas sur le même air toute une série de couplets, aussi spirituels qu'on le pourra, comme pour la chanson de Calet-Roussel ?

C'est dans ce sens qu'il faut chercher à orienter la publicité par T.S.F.

On pourrait, en se donnant un peu de mal, trouver mille et une façons de présenter la réclame radiophonique pour la rendre, non seulement supportable, mais surtout agréable à nos oreilles. Laissons ce soin aux chefs de publicité, ils comprendront certainement la force de nos arguments qui peuvent se résumer en cette phrase : si vous voulez faire passer la publicité, sachez dorer la pilule !

Jean-Gabriel POINCIGNON.

NOTES ET

Dans le programme de dimanche, aux P.T.T., nous lisons : « Diffusion du concert symphonique Pasdeloup, offert par l'A.G.A., avec le concours de la Brételle et la jarretelle de l'Extra-Sonnie », audition de la Grand-messe en si mineur, de J.-S. Bach, etc. »

Ne voyez-vous pas ce qu'il y a de grotesque pour nos postes d'Etat d'oser tolérer qu'on accole le nom d'une brételle, si bonne soit-elle, à une œuvre musicale de cette classe, exécutée par une élite de musiciens.

En lisant ce programme sur un journal, le Titi parisien ne manquera pas de s'écrier : « Tiens, voilà qu'ils nous envoient maintenant leurs concerts avec un caractère ! »

Nous avons dit, à maintes reprises, que les maîtres pouvaient user de l'autorité qui leur est conférée pour faire cesser les parasites industriels qui gênent les sans-pistés.

Cela est si vrai, que nous recevons une communication du Radio-Club de Sarcelles (Cher), nous informant que, grâce au maître de cette commune, M. Linel, qui n'a pas hésité à se déranger et à user de son influence, les parasites causés par un moteur ont disparu à la grande joie des auditeurs.

Félicitons M. Linel pour son heureuse initiative et souhaitons que son exemple soit suivi par tous les maîtres de France.

Lorsque d'habitude vous écoutez un concert qui vous plaît, les airs sont toujours entraînants, vous êtes heureux, c'est tellement rare. Samedi Mlle Phoscao immédiatement le décor change, à nous la musique classique et la grande œuvre comme dit l'autre. C'est très triste !

Et voilà par le charmant façon de présenter les disques, bien des auditeurs en perdent à Mlle Phoscao.

Une bonne publicité à « re-brousse-poil ».

La note de la station à grande puissance de Mühlacker a fait de bien mauvais débuts parmi les sans-pistés français. Émettant sur 360 mètres le poste attendant ne se trouve qu'à 9 kilomètres du poste récepteur de Londres. De plus, sa puissance est effrayante et il est difficile, pour ne pas dire impossible, de faire passer des postes voisins. Il semble que cette situation n'entre le peu d'influence de l'Union Internationale de Genève sur les postes européens.

Il y a, en ce moment, une renouveau de la littérature à écouter. Les postes écarts de la British Broadcasting Corporation souffrent de la concurrence et régulièrement des conférences.

Dans ce numéro :

LA SUPPLÉMENTATION, alimenté par un tel ou tel récepteur, réalisation de Max Stephen. — Les autres écrites. — Les films de bande, par Théodore Steinhaus. — Couverture sans prétention (guite), par F. Savourey. — Quelques définitions simples, par F. de C. — L'Éther, par F. de C. — Notre Courrier. — Un peu de musique en cette semaine, par C. de M. — Le Haut-Parleur « artistique », etc.

N'est-ce pas révoltant de lire dans l'organe officiel de la station de la rue de Grenelle, l'annonce ainsi rédigée : « Écoutez chaque jour le poste des P.T.T., quinze heures d'émission SANS PUBLICITÉ. Programmes variés, attrayants, instructifs. »

Oser imprimer de semblables choses, c'est prendre les auditeurs pour des sourds... ou des imbéciles.

Quinze heures d'émission sans publicité, quel tonpe ! Voici quelques annonces citées au hasard de la mémoire : Lévilan, Galeries Barbès, Phoscao, Berlitz, Lampes Berger, Godchot, Philips, Lumière et Radio, La Pépinière, Olympia, Prado, Colésum, Bayard-Bayard, Gima-Tavaignes, Leclanché, Simplex, Hervoy, Luxor, Déri-Radio, Accus Mars, Chevrou, Fotos, Maroquineries Unie, et tant d'autres maisons renommées pour les besoins de la cause en membres bienfaiteurs de l'A.G.A. N'est-ce pas de la publicité cela ?

Quant aux programmes gais, attrayants, instructifs, mieux vaut n'en point parler. Nos lecteurs savent à quoi s'en tenir à ce sujet.

Les voyageurs qui circulent sur la ligne de Londres, à Leeds, peuvent écouter les programmes de Duventry.

L'Académie des Sciences vient de récompenser les savants qui se sont intéressés à la radio-électricité. Un prix a été décerné à M. Henri Abraham, professeur à la Sorbonne et à l'École Normale.

Le Prix Pierre Lafitte a été attribué à M. Raymond Jouaust, sous-directeur du Laboratoire Central d'Électricité.

Enfin, M. Gilbert Rougier a reçu le prix Benjamin Valz pour ses travaux sur les cellules photoélectriques.

Nos bureaux seront ouverts le Dimanche de 14 à 18 heures

pendant les mois de décembre et de janvier, afin de permettre à ceux de nos lecteurs qui n'ont pas le temps, en semaine de venir s'abonner ou de renouveler leur abonnement en cours et de choisir une de nos nombreuses primes de valeur. Notre ingénieur, M. Géo Mousseron, se tiendra à la disposition de nos abonnés pour leur fournir, par la même occasion, les conseils techniques dont ils pourraient avoir besoin.

L'écrivain allemand, René Schickel, commente, dans la Gazette de Francfort, la lutte entre Stuttgart et Strasbourg. Voici comment cet Alsacien d'origine, qui est devenu un des écrivains allemands les plus célèbres d'aujourd'hui, conclut :

« Entre le jour où M. Poincaré décida de jeter le gant à Karl Walzer (le directeur des Heures Alsaciennes de Stuttgart) et le jour de l'ouverture du poste de Strasbourg, il y avait eu beaucoup de changement dans le monde. Strasbourg a commencé ses émissions le jour de l'Armistice, avec beaucoup de dignité, par le Requiem de Mozart. Pas de discours officiels, pas de Marsellaise. Le programme révèle la meilleure volonté de rendre justice aux conditions de langue et de culture en Alsace. L'annonce est faite en français et en allemand. Les conférences françaises et allemandes alternent. Les soirées de dialecte sont dirigées par Gustave Stoskopf. Pour la première fois, le nationaliste « Elsass-Bote » et l'autonomiste « Elsass-Lothringer Zeitung » sont d'accord. »

Tous les vendredis, les stations polonaises répondent par T.S.F. aux renseignements techniques qui leur sont demandés.

DI

RÉDACTION & LABORATOIRE
23, AV. DE LA RÉPUBLIQUE
PARIS - XI^e

TEL. : MONTMONTANT 71-14 B
CHÉQUES-POST. PARIS. 424-19

CONSULTATIONS TECHNIQUES
Pas de consultation le mercredi.
Les lundis, mardis et vendredis de 16 à 18 heures. Les jeudis et samedis de 14 à 18 heures.

NOTES

Le fascisme italien, même en Corse une tenace propagande antifrançaise. Les journaux italiens publient des pages corse où est prôné le rattachement à la « mère patrie », et nous connaissons des Corses de Paris qui reçoivent régulièrement, sous enveloppes fermées, ces journaux.

La T.S.F. va-t-elle jouer un rôle dans cette campagne ? En Corse, on n'entend pas les postes français et les amateurs ne peuvent écouter que Rome. Les voilà donc, par la force des choses, tournés vers l'Italie. La T.S.F. sert donc, en Corse, la propagande italienne et fasciste.

Les stations du B.B.C. retransmettront d'Amérique, le 31 décembre, le programme de Amos et Andy, deux acteurs et chanteurs qui imitent admirablement les nègres. Le succès de ces deux artistes en Amérique est tel que plusieurs églises ont dû changer les heures de leur office du soir. Les services du téléphone remarquent également que moins d'appel ont lieu sur les lignes pendant l'audition de ces deux artistes. Ce sont, évidemment, deux preuves de grand succès !

L'actif Radio-Club de Marseille et du Midi vient de célébrer son dixième anniversaire par un grand banquet, suivi naturellement d'un bal. De nouvelles manifestations dont certaines contenaient de démonstrations, des réalisations techniques les plus nouvelles et encore fort peu connues, sont prévues pour cette saison d'hiver. Contrairement à l'opinion de certains clubs, celui de Marseille et du Midi tient donc en haleine ses nombreux adhérents par une activité incessante. Toutes nos félicitations au groupement marseillais jointes à nos vœux les plus sincères de prospérité.

Pour compléter son orchestre, Radio-Paris ouvre un concours entre les musiciens professionnels lauréats du Conservatoire.

Se faire inscrire avant le samedi 13 décembre, à 19 heures, 11, rue François-I^{er}.

A titre indicatif, voici les morceaux imposés aux candidats violon : La Symphonie espagnole de Lalo ; alto : Appassionata de Beethoven ; violoncelle : Concerto de Schumann ; flûte : Ballade de Gaubert ; hautbois et cor anglais : Concerto de Handel et solo de Tristan et Isolde, de Wagner ; trompette : Fête joyeuse de Dullier.

Noël avec les marins : tel est le titre et le programme d'une audition de Cardiff, relayée de l'Institut des Marins, le 24 décembre. Le programme comprendra de vieux chants de marins.

Le 102^e heureux gagnant
Notre réalisation de cette semaine a été gagnée par notre abonné N° 30.610

M. GUILLOT JOANNY
Foyer du Chasseur du 27^e bataillon de Chasseurs Alpins, Ancey (Haute-Savoie)
qui pourra en prendre possession, le 22 décembre 1930, à nos bureaux. Nous rappelons que, chaque semaine le poste décrit dans notre double page est tiré au sort parmi nos abonnés.

La Vie des Ondes

La politique sans fil

Lorsqu'on lit les journaux en temps de crise ministérielle, on ne peut s'empêcher, si indifférent que l'on soit à la politique, de remarquer les nombreuses analogies qui existent entre la formation d'un cabinet et la construction d'un appareil de T.S.F.

Cela n'a rien de surprenant, car l'un et l'autre de ces dispositifs se proposent le même but : faire entendre des discours et de la musique de chambre.

De quelque type de montage qu'il s'agisse, briandynne, tardieu-nyme ou superpoincarédyne, un cabinet se compose toujours, les photographes des journaux nous le montrent, d'un certain nombre de bobines plus ou moins sympathiques. Ces bobines sont montées soit sur mandrins à triple gorge ou, du moins, à triple menton, soit sur fond de panier (percé). Il est évidemment assez difficile de déterminer quelle est celle qui joue le rôle d'oscillateur, car la plupart sont du type « à variation linéaire de tendance », et oscillent très facilement.

Les enrôlements ministériels comprennent pour la plupart un primaire, qui prend dans le vocabulaire technique, le nom de ministre, et un secondaire, qu'on appelle un sous-secrétaire d'Etat. Il arrive d'ailleurs, assez souvent, que le ministre et le sous-secrétaire d'Etat soient tous deux des primaires.

Ces divers solénoïdes sont shuntés par des capacités fixes, qu'on nomme « fonctionnaires » et par des capacités variables, appelées chefs et attachés de cabinet.

On emploie comme système de liaison, aux divers étages ministériels, la liaison irrégulière par danseuse d'opéra ou actrice de théâtre subventionnée.

La réaction est quelquefois utilisée dans un ministère pour en faire sentir la puissance, mais l'âme en T.S.F., c'est toujours au détriment de la pureté.

Les ministères sont généralement livrés par le constructeur tout accordés sur une certaine longueur d'onde (on dit plutôt, en langage parlementaire, sur une certaine majorité). Mais il arrive que le couplage entre le ministre et la majorité soit trop serré, ou, au contraire, trop lâche. Des retouches sont alors nécessaires, si l'on veut éviter des accrochages intempestifs. Mais la manœuvre est assez délicate, et nécessite parfois l'emploi d'un manche isolant. Dans ce cas, ne pas oublier de se mettre du côté du manche.

On recommande, depuis quelque temps, un nouveau type de majorité à prise médiane, sans bouts morts, qui fonctionne par courbe de la caractéristique élastique et donne, paraît-il, des résultats incomparables.

L'alimentation des solénoïdes ministériels se fait en général sur le budget, mais on commence à utiliser dans certains montages, les portefeuilles à écran et les redresseurs-chèques, qui permettent l'alimentation directe sur comptes courants alternatifs ou continus.

GEORGES-ARMAND MASSON.

♦♦ L'Institut National belge a désigné comme directeur artistique M. Defauw et comme administrateur M. Tellier, MM. Bracony et Boon ont été choisis comme régisseurs speakers; le premier pour les émissions en français et le second pour les émissions en flamand.



A travers le Monde



EN BELGIQUE

Le Conseil de gestion de l'Institut National de Radiodiffusion, présidé par M. Forthomme, ministre des P.T.T., a tenu séance mardi dernier. Plusieurs nominations ont été faites : M. Théo Fleischman a été désigné comme chef des services des émissions parlées françaises; M. Fernand Quinet a été nommé chef d'orchestre et M. Mortiaux, ingénieur-électricien.

Au cours de cette même séance, l'I.N.R. a arrêté son budget pour 1931. L'organisation de l'orchestre a été définitivement approuvée. Cet orchestre comportera pour la première période 32 musiciens permanents pouvant se diviser en deux groupes et 24 musiciens semi-permanents. Le service d'après-midi sera assuré par les 32 musiciens permanents et le grand concert du soir par l'ensemble des 56 musiciens.

Différentes questions d'ordre administratif ont été résolues. Il en résulte que la plus grande partie de l'organisation est aujourd'hui fixée. La tâche principale qui reste à accomplir se trouve à Yvelhem même, c'est-à-dire dans l'achèvement et la mise en marche des deux puissantes stations appelées à remplacer celles de Radio-Belgique et l'installation de Forest dont se sert actuellement la N.V.R.

Radio-Belgique organise une grande séance de gala qui sera émise le samedi 20 décembre, à l'occasion des fêtes de la Noël. Le programme comportera un intéressant récital de Noëls anciens donné par Mme Nora Divry, du Théâtre du Casino, l'audition d'œuvres de César Franck et enfin la troisième émission du jeu radiophonique de M. Théo Fleischman. Le *Songe d'une Nuit* de Paul Ivoi pour lequel M. Fernand Quinet écrit une partition spéciale.

MICROPHONES ET HAUT-PARLEURS

Nous empruntons les renseignements suivants à la revue *Die Sendung* :

« En Allemagne, aux conférences internationales, un signal électrique annonce la langue dans laquelle le conférencier va parler. Le discours est diffusé par les divers haut-parleurs. Des lignes téléphoniques vont de l'orateur aux tables des traducteurs. Ces derniers traduisent immédiatement devant leurs micros respectifs ce qu'ils entendent et les auditeurs, munis de casques, peuvent à volonté, suivant la fiche mise à l'appareil qui se trouve devant eux, suivre la conférence en allemand, en français ou en anglais.

Cette organisation a fonctionné, pour la première fois, en juin 1930, au Congrès international de Forcé. (Ici, la revue allemande oublie que déjà, au printemps de 1929, à Moscou, le même système avait été appliqué au Congrès de l'Internationale Communiste.) Elle offre un intérêt considérable pour toutes les manifestations réunissant des auditeurs parlant des langues différentes. La construction d'appareils pouvant diffuser six langues à la fois,

dont l'esperanto, est en cours et sera un moyen puissant d'union entre les peuples.

Au Reichstag, il y a des micros devant le président et les ministres; et au Conseil municipal, devant le maire et les adjoints. La parole est donnée à qui de droit par un signal lumineux. Tout ce qui est dit est entendu clairement dans toute la salle.

Au Reichstag, les haut-parleurs de la salle des pas-perdus, des couloirs, du restaurant, permettent de suivre les débats de tous les points du bâtiment. En cas d'urgence, le président peut faire appel aux députés qui ne sont pas à leur place.

Pour toutes les manifestations publiques ou sportives, des haut-parleurs de grande puissance permettent d'entendre distinctement orateurs ou speakers à plus d'un kilomètre.

Pour les grands travaux, nécessitant des ordres collectifs en plein air, il existe des autos agencées avec des haut-parleurs, qui se transportent sur les lieux.

Enfin, dans les églises importantes, des haut-parleurs permettent d'entendre parfaitement dans les endroits les plus reculés. Des concerts de musique religieuse enregistrée prennent, de ce fait, un grand intérêt. Dans certaines églises même, Cologne, Mayence, Magdebourg, Hanovre, Berlin, il y a des bancs qui possèdent à chaque place des casques d'écoute, pour personnes sourdes. Ces bancs ont un énorme succès et ont fait augmenter le nombre des fidèles de 60 %.



LA R. de M. TRANSFORMERA sur une langue JAPONAISE

Le Japon a décidé la construction de six grandes stations et de vingt émetteurs régionaux. Ce mouvement part en partie du désir de faire échapper la population à l'influence des stations soviétiques de la côte asiatique. Quoi qu'il en soit, il en résulte un élan nouveau de la T.S.F.

Or, le radio aura un rôle curieux à jouer dans l'évolution du langage japonais. Cette langue n'est pas la même pour toutes les classes de la population. Les femmes sont souvent obligées d'avoir recours à d'autres mots que les hommes, et, jusqu'à ces tous derniers temps, le fait d'employer des expressions « masculines » était considéré comme un grave manque de tact. D'autre part, honni et méprisé était le gentleman qui se fût permis de prononcer quelques paroles particulières au langage féminin. Autrefois il existait deux idiomes parfaitement distincts : l'un pour le sexe faible, l'autre pour la partie masculine de la population.

Ajoutez à cela que selon le rang que l'on occupe l'on aura recours à telle expression plutôt qu'à telle autre. Un domestique s'exprimera de manière toute autre que son maître, par exemple. Enfin, il existe une différence notable entre la langue écrite et la langue parlée, c'est au point qu'un illettré ne comprendra quasi rien à un texte qui serait communiqué de vive voix.

C'est dire les immenses difficultés que durent surmonter les speakers, pour se rendre intelligibles par l'entremise du microphone, à la population des deux sexes et des différentes classes. Les causeries radiodiffusées s'adressent en effet aux hommes comme aux femmes, sans égard pour leur situation dans la société. Avoir recours à la langue écrite, c'est courir le risque de n'être pas compris de tous et de froisser parfois les susceptibilités de ceux qui ont droit à des apostrophes plus respectueuses. C'est ce qui a amené la création d'une « langue radiophonique » : celle-ci contient des mots empruntés aux différents idiomes dont nous avons fait mention ci-dessus. Quelques lettres ou textes sont-ils lus devant le microphone, on aura soin tout d'abord de les traduire en japonais radiophonique.

Les Nippons ont du moins tiré profit de cet état de choses. Petit à petit la langue des speakers gagne de nouveaux adhérents. Le peuple enrichi son langage et la distance sépare les différentes classes de la population diminue. Souvent, enfin, on entend aujourd'hui de jolies Japonaises employer des mots « masculins » et personne n'y trouve à redire. Parmi les manifestations de la vie moderne, la radio semble devoir être l'instrument qui servira le mieux à abattre les murs qui séparent les castes et les sexes dans ce pays de vieilles traditions moyennageuses.

LA RECEPTION DE MÜHLACKER

Les auditeurs allemands ne sont pas trop satisfaits du nouveau poste de Mühlacker.

Le « fading » gêne l'audition en de nombreux endroits, et parfois même le rend impossible. Le meilleur résultat a été obtenu dans l'île d'Héligoland, mais dans l'Allemagne du Nord, Hambourg gène le poste de la Forêt Noire. La réception est très mauvaise dans les régions industrielles de la Saxe et de Westphalie, tandis qu'elle est excellente en Tchecoslovaquie. D'autre part, les émissions de Mühlacker gênent la réception de Strasbourg, Graz, Londres-Régional et Alger. Dans les environs de la station, la réception des postes étrangers est quasi-impossible.

Il est donc probable qu'on modifiera les émissions de Mühlacker pour réduire au minimum ces inconvénients.

Strasbourg, au contraire, est fort bien entendu dans plusieurs régions allemandes, sans être gênée par Brno.



EN HOLLANDE

Les fascistes hollandais menacent le VARA, l'organisation des auditeurs hollandais qui compte cent mille membres. Au cours d'une réunion du groupe fasciste « Le Balai » (!) d'Amsterdam, il a été question d'une expédition en auto pour détruire le studio du VARA, la prochaine fois que les émissions de cette association auront un caractère antimitillitariste.

A. HABARU.

Nouvelles brèves

♦♦ L'émetteur américain, connu sous son indicatif KDKA a paru-il, fait des essais avec une puissance de 400 kilowatts.

♦♦ La station de Prague va être déplacée pour ne pas gêner les auditeurs, on profitera de ce transfert pour moderniser l'émetteur.

♦♦ On construit un palais de la radiodiffusion à Kosice, en Tchecoslovaquie.

♦♦ Les stations danoises désirent relayer régulièrement les émissions étrangères, la liaison aura lieu par câbles, les essais se poursuivent.

♦♦ Une nouvelle station russe s'est révélée : Moscou-Radio-Central sur 1.063 m. (puls. 165 kv.) elle annonce en français : « Ici, Radio-Central, Palais du Travail, Polienko. »

♦♦ Radio-Toulouse demande un speaker anglais à tous les échecs, c'est mauvais signe. De grâce, parlez en français!

♦♦ Radio-Strasbourg émet sur 345 m. 2 afin d'éviter le plus possible les brouillages nombreux dans son secteur.

♦♦ Le lundi et le jeudi, de 15 h. 35 à 16 h., à Radio-Milano le « Mayo Blu » répond à tous les pourquoi des enfants avec bonhomie et à-propos.

♦♦ La station de Madrid s'annonce, ainsi que nous l'avons dit, par une sonnerie de cor, mais seulement à son émission de 22 heures.

♦♦ Tunis-Kasbah émet bien sur 1.250 m., les émissions commencent à 19 heures, sauf le dimanche.

♦♦ C'est le 16 décembre que le prince de Galles parlera devant le micro de la B.B.C.

♦♦ La station Alpes-Grenoble sera dotée d'un nouvel émetteur.

♦♦ Le Bal des Radios aura lieu à Marseille le 17 janvier prochain.

♦♦ Le Cercle hivernal des sans-filistes est définitivement constitué sous la présidence de M. Dorhlich, siège : 1, rue des Récollets, à Nevers.

♦♦ Au 30 septembre il y avait 3.205.633 licences délivrées en Angleterre.

♦♦ Bientôt les postes anglais feront entendre un signal d'identification entre les intervalles de leur programme.

♦♦ En Autriche, la taxe sur les récepteurs est uniformément fixée à 15 francs par mois, la taxe ad valorem a été rejetée.

♦♦ A Namur, les possesseurs d'appareils électriques produisant des parasites, pourront être condamnés à un emprisonnement de 1 à 7 jours et de 5 à 15 francs d'amende.

♦♦ Les sans-filistes de la T.C.R.P. organisent, pour le 27 décembre, une grande soirée suivie de bal de nuit.



La Voix de son Maître

Les meilleurs appareils
Les meilleurs enregistrements

Salons de vente :
6, rue Edouard VII, 18, Bd Haussmann - Paris
34, Allée de Tourny - Bordeaux
71, La Canche - Marseille

Pour renseignements et adresse des revendeurs dans votre localité, écrivez :
Cie Fac du Gramophone, 7, Boulevard Haussmann.

EXIGEZ UNE BOITE D'ALIMENTATION TOTALE SUR SECTEUR

“ MONOPOLE ”

Sur Courant Continu :

- MODELES à 480 (pour postes jusqu'à 5 lampes)
- MODELES à 530 (pour postes 6 lampes)
- MODELES à 560 (avec prises 40 volts)
- MODELES à 900 (pour les supers)

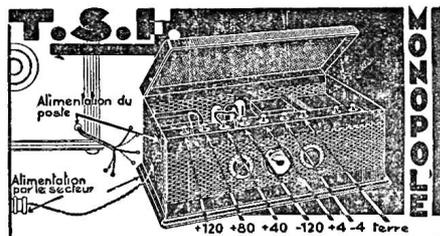
Appareils construits par les spécialistes de l'Alimentation par le secteur. Société des

Sur Courant Alternatif :

- MODELES pour postes jusqu'à 5 lampes 1.295 fr.
- MODELES pour postes super 1395 fr.
- Modèles sans Accus-tampon. Alimentation du 4 v. par un redresseur sec.
- DONNANT 120 volts-40 millis. . 1.300 fr.
- DONNANT 160 volts-50 millis. . 1.400 fr.

E^S MONOPOLE 22, Avenue Valvein, MONTREUIL (Seine)

(NOTICE CONTRE 1 FRANC POUR FRAIS D'ENVOI)



DE TOUS LES POSTES SECTEUR

UN SEUL FONCTIONNANT SUR CADRE

(sans antenne, sans terre)

avec une prodigieuse simplicité
LE POSTE SECTEUR

"ingelen" U 6

changeur de fréquence à 6 lampes

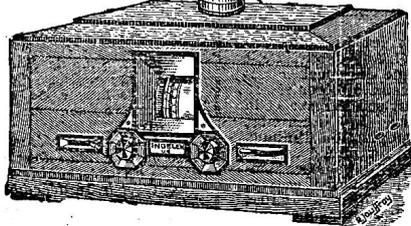
SÉLECTIVITÉ ABSOLUE

Puissance et pureté non atteintes à ce jour



Toutes les émissions mondiales (12 à 2.000 mètres) en fort haut-parleur

Etalonnage par longueur d'onde
Un seul réglage



Catalogues et notices adressés, franco sur demande

BUREAUX, MAGASINS ET SALLE D'EXPOSITION

Établ. POWER-TONE-RADIO, 9, r. du Faubourg Poissonnière, Paris

En vente chez tous les bons revendeurs spécialistes Tél. : Prov 66-31

Publ. Y. Fardiau

Si vous voulez vous abonner : nos bureaux seront ouverts dimanche, de 14 à 18 heures



La Radio-Agricole vient d'avoir une assemblée générale au cours de laquelle plusieurs vœux ont été émis. En particulier, elle demande que les taxes proposées par le ministre des P.T.T. sur les appareils de T.S.F. et les redevances à imposer aux usagers ne soient votées qu'après que le Parlement aura fixé le Statut définitif de la radiodiffusion française. Et le texte ajoute : « Cela revient à demander l'inscription à l'ordre du jour du projet de loi Poincaré en instance devant la Chambre des Députés depuis dix-huit mois. Nous sommes d'accord avec la Radio-Agricole sur cette formule : pas de taxes sans statut. Mais on peut s'étonner de voir l'organisme inspiré, comme on le sait, par le consortium, en tenir pour le projet Poincaré alors que, depuis, le projet Germain-Martin a été déposé. D'ailleurs, il y a d'autres projets soumis à la Commission des Travaux Publics et c'est un amalgame de ceux-ci qui formera le texte que ladite Commission présentera à la Chambre. Nous ne demandons qu'une chose, c'est que les intérêts des sans-filistes soient protégés par ce texte. »



Tout ce qu'écrivit l'éminent savant qu'est le général Ferré, de l'Académie des Sciences, est non seulement extrêmement documenté, comme on doit s'y attendre, mais encore d'une clarté telle que les profanes peuvent le suivre jusqu'au bout. Le P.C.T. Journal nient, par exemple, de publier une chronique de lui sur l'exploration de l'atmosphère par la radio-électricité, qui est un modèle du genre. Il montre clairement comment l'utilisation des ondes courtes, et à son application de la propagation, pas la ductibilité du sol et la diffusion des ondes. C'est alors qu'on recourt à l'hypothèse de la réflexion sur une couche ionisée, c'est-à-dire conductrice, dans la haute atmosphère. Puisse cette étude permettre bientôt à nos savants de prémunir les émissions contre le fading.



Le nouveau poste bulgare le Sofia va commencer ses émissions. On compte sur lui pour améliorer les conditions d'existence des paysans des Balkans.



Un appel à la Révolution vient, paraît-il, d'être lancé en anglais, par les Soviétiques, aux ouvriers d'Angleterre. On ne nous dit pas d'ailleurs si nombreux furent les sans-filistes anglais qui l'entendirent. Mais à ce propos, M. Léon Bailby appelle de nouveau l'attention des gouvernements sur ce moyen de propagande : « Je dis qu'il y a là, entre peuples, un cheminement de nouvelles fausses ou vraies, des possibilités de propagande et d'intoxication qui sont du plus grave danger, et qu'on doit chercher à s'en protéger en opposant à une invention technique une défense technique. »

C'est un appel direct à l'institution d'émetteurs officiels chargés de brouiller systématiquement les émissions jugées dangereuses pour le moral du public. En somme, une censure comme en temps de guerre, mais s'exerçant cette fois sur les ondes étrangères... Les gouvernements hésiteront avant d'adopter des mesures aussi catégoriques...



Galénistes! Quel que soit votre poste, vous entendrez plus fort et plus loin : en remplaçant votre galène par le SYNTHO-SULFURE; demandez à RADIO-IMPORTATION, 58, rue des Dames, Paris, sa notice gratuite.



Une Conférence de M. Camille Gutton

M. Camille Gutton, l'éminent professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Nancy, directeur du Laboratoire National de Radio-électricité, dont les travaux sont connus dans le monde entier, a fait, à Mulhouse, une conférence sur La propagation des ondes radiotélégraphiques autour de la terre. Cet exposé, d'un très vif intérêt, a été suivi avec la plus grande attention par un nombreux auditoire, qui n'a pas ménagé au grand et modeste savant ses chaleureux applaudissements.

Voici brièvement résumées les idées principales qu'a développées M. Gutton au cours de son exposé. Les signaux radiotélégraphiques, qui atteignent les antipodes, sont tourmentés par les trajectoires très variées. Les ondes très longues, guidées par la surface conductrice du sol à la surface, comme les courants alternatifs qui servent à la transmission de l'énergie suivent les fils de la ligne. Les ondes courtes se propagent comme la lumière dans toutes les directions et atteignent les régions les plus élevées de l'atmosphère; on avait pensé jusqu'en 1922 qu'elles ne revenaient plus vers nous et étaient inutilisables pour les liaisons transocéaniques très lointaines. C'est avant cette époque que furent installées les antennes géantes qui émettent des ondes très longues et mettent en jeu de très grandes puissances.

Depuis, les idées se sont complètement modifiées et les communications à très grandes distances sont assurées par de petites stations à ondes courtes. Les amateurs de T.S.F. ont contribué pour une très grande part à ces importants progrès. Il y a dix ans, de très nombreuses personnes avaient le désir de posséder de petits postes radiotélégraphiques ou radiotéléphoniques pour correspondre, avec leurs amis éloignés. Il était impossible d'autoriser ces transmissions par des ondes courtes, seules réputées utilisables à cette distance, car elles servaient aux communications militaires et maritimes dont les ondes auraient été brouillées. Les ondes courtes, que les techniciens pensaient peu favorables, furent concédées aux amateurs

de T.S.F. qui, contre toute attente, obtinrent de remarquables résultats. En 1922, avec de très petits postes, ils réussirent à relier les deux rives de l'Atlantique et peu après entreprirent en communication avec des correspondants du Japon et de la Nouvelle-Zélande. Ce résultat étouffa les radiotélégraphistes professionnels, qui cherchèrent à l'expliquer. Guidés par une théorie de Eccles, publiée déjà en 1922, mais à laquelle on n'avait pas suffisamment réfléchi, les physiciens et les télégraphistes eurent l'idée que les ondes courtes étaient réfléchies dans la haute atmosphère et renvoyées vers la terre.

Les récepteurs ne recevaient pas un faisceau direct, mais un écho sur un immense miroir entourant le globe terrestre. Les gaz de la haute atmosphère rendus conducteurs par les radiations solaires, constituent ce miroir. En mesurant le temps de parcours des ondes, on trouva que la réflexion se faisait à plus de 100 kilomètres d'altitude dans les régions où l'on observe les aurores boréales. Les continues variations de ce miroir expliquent le phénomène connu sous le nom d'oscillation des ondes ou fading. Les différences entre les réceptions radiotélégraphiques le jour et la nuit, l'existence de régions, dites zones de silence, dans lesquelles certaines stations de T.S.F. ne sont pas reçues.

Les ondes courtes progressent autour du globe le long d'un trajet en zig-zag par des réflexions successives sur la terre et dans l'atmosphère.

L'étude de leur propagation commença à fournir des renseignements sur les phénomènes électrique; le siège est à plusieurs centaines de kilomètres au-dessus de nos têtes, où une répercussion certaine de ceux qui se passent plus bas, dans les régions où circulent les nuages. On peut attendre d'une collaboration entre les météorologistes et les radiotélégraphistes de précieux enseignements sur le milieu où nous vivons et dont la constitution détermine les conditions de notre existence.

« L'Express » de Mulhouse.

COURRIER

M. Guiseppe Bussaglia à Turin. — Félicitations pour vos réceptions sur ondes courtes. Ecoutez sur le régime de P.C.J. vous recevrez les stations américaines à partir de 24 heures.

Il n'existe en France aucune station officielle émettant régulièrement en téléphonie, c'est la cause de nos insuccès.

M. Lannure, à Gilly (Belgique). — Vous félicite pour vos succès sur la réception des ondes courtes, quant au sifflement, diminuez légèrement la self L3 (6 tours).

Je ne suis pas partisan des selfs à l'intérieur, les selfs L1 et L3 doivent être mobiles.

Si vous désirez recevoir les ondes plus courtes, faites un jeu de selfs avec 6 cm. de diamètre (intérieur).

4FV et 4VG sont deux amateurs belges.

Rome que vous avez reçu est sur 80 m. environ.

Vos heures d'écoute sont excellentes pour la réception européenne, pour la réception des U.S.A., écoute excellent de 24 h. à 4 h. du matin.

M. A. Gras, à Lons-le-Saunier. Votre schéma est exact, votre insuccès vient certainement des selfs car il faut si peu pour la réception des ondes courtes. Vous trouverez un support mobile chez Dyon, 43 bis, rue Richer, spécialiste des ondes courtes.

Il n'y a aucune différence en ce qui concerne la polarisation, on polarise afin de diminuer le débit de votre pile ou accu, avec une G.407 comme BF, inutile de polariser.

C. COMTE, FR.091.

La réception de W 8 X X (48 m. 86) et de plusieurs stations américaines du groupe des 49 m. est fréquemment gênée par les perturbations atmosphériques de nuit à 2 h., après quoi le signal augmente notablement de puissance.

ESSAIS

La quatre-vingtième série d'essais sur ondes courtes va être faite par l'Office météorologique, le 13 décembre, complétant les essais préliminaires. Les essais seront semblables aux autres. Les transmissions commenceront le 13, à 9 h. 30, de Lyon F.Y.R., sur 38 mètres, suivies à intervalles de 5 minutes par Lyon F.Y.S. (26 m. 15), Lyon F.Y.Q. (16 m. 38), Trappes F.O.W. (26 m. 15), Lyon F.Y.S. (60 m.), Paris F.L.E. (36 m. 70), Lyon F.Y.R. (25 m. 75) et Trappes F.O.W. (60 mètres).

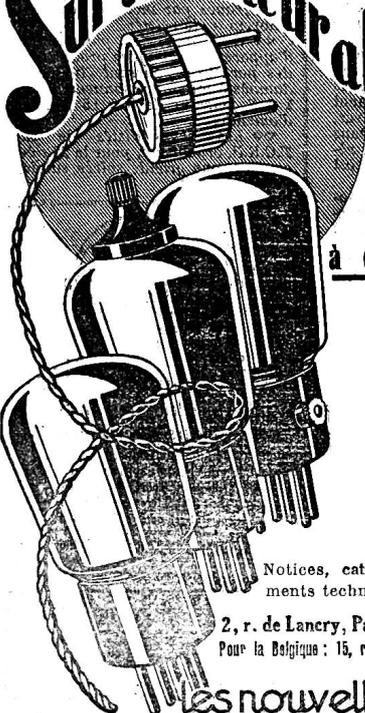
Les séries reprendront à 11 h. 30, 13 h. 30, 15 h. 30, 18 h. 30 et 22 h. 30, mais dans ces derniers essais, Paris F.L.E. sera remplacé par F.L.J. sur 32 m. 50.

Les essais préliminaires du 6 ont eu lieu à 13 h. 30 et 20 h., F.L.E. prenant part à la première série et F.L.J. à la seconde. Chaque émission de moins de dix minutes comprenait une série d'E en morse (...), interrompue dans le groupe de cinq figures. La seconde moitié de chaque émission chevauchait donc sur la première moitié de la seconde. Les rapports seront reçus à l'Office National Météorologique, 176, rue de l'Université, à Paris. Mrs J. Hunter, 63 Hervey Road Blackheath, S.E. 3, qui offrira ses services pour les essais de septembre dernier, recueillera à nouveau les rapports des sans-filistes anglais.

Un concours international d'écoute est organisé par le Radio-Club de Cannes et tous les amateurs sont invités à y participer. Ce concours aura lieu le dimanche 14 décembre et les émissions spéciales auront lieu sur 45,78 et 175 mètres. Les sans-filistes désirant tous les renseignements doivent se adresser au Radio Club, 11, square Mérimée, à Cannes.

Bien que cela ne soit pas officiel, San Lazaro (X.D.A.) émet sur 20 m. 50, quotidiennement à 21 h.

Sur le secteur alternatif rien ne vaut les lampes TUNGSRAM à chauffage indirect



- DG 4100 Bigrille oscillatrice
- AG 4100 Détectrice 1^{re} B.F.
- AR 4100 H. F. Détectrice
- AS 4100 H. F. à grille écran

Notices, catalogues et tous renseignements techniques, franco sur demande

2, r. de Lancry, Paris - Tél. Botzaris 34-96 et 97
Pour la Belgique : 15, rue du Marché-aux-Pores, BRUXELLES

les nouvelles lampes

TUNGSRAM au baryum métallique



Les filtres de bande

Le problème le plus ardu que s'efforcent de résoudre aussi bien les techniciens que les constructeurs de métier et amateurs, consiste principalement à donner à un récepteur de T.S.F. une sélectivité convenable, tout en conservant à la reproduction musicale une fidélité du timbre, proche du naturel.

Les perfectionnements apportés aux diffuseurs et aux amplificateurs de basse fréquence permettent d'éviter une distorsion dans une très large mesure, ce qui arrive surtout en utilisant des organes de liaison qui donnent une amplifica-

tion normale du circuit, elle se répartit sur des fréquences voisines. Selon la structure du circuit, la crête sera plus ou moins plate et couvrira une bande plus ou moins grande.

La même figure nous montre aussi un trait C, qui est une courbe plus « musicale ». L'aplatissement de la crête est plus grand et les chutes moins abruptes. Le récepteur sera de beaucoup moins sélectif, puisque les bandes de modulation extrêmes des stations immédiatement voisines en longueur d'onde seront amplifiées ou reproduites également.

mesure que nous rapprochons les deux circuits, l'induction mutuelle augmente et modifie la valeur réelle des inductances. Par conséquent, la fréquence de résonance ne sera plus la même. L'induction mutuelle alternativement s'ajoute et se retranche de chaque inductance des circuits, ce qui fait qu'à tout instant l'ensemble de la fig. 3 sera en résonance sur deux fréquences. Cette différence sera déterminée par la valeur de l'induction mutuelle.

On obtient à tout instant une courbe dans le genre de celle de la fig. 4, qui représente le sommet seulement.

Plus nous serrons le couplage, plus on arrivera à éloigner les deux pointes.

La difficulté dans la réalisation d'un filtre de bande pour une fréquence de base donnée réside dans la recherche du meilleur couplage entre les deux circuits afin de ne pas créer un creux trop profond entre les deux pointes et de garder cependant entre les deux sommets une distance suffisamment grande pour le filtrage de la bande.

Pour les circuits à accord variable, la réalisation est encore plus difficile, car il faut que la variation de fréquence soit identique au primaire et au secondaire et que la valeur de l'induction mutuelle soit en rapport avec la fréquence d'accord de l'instant pour que le filtre travaille toujours sur la même bande.

Il est donc plus aisé, sans que cela soit si facile, de construire des filtres de bande pour des fréquences fixes, comme pour les moyenne fréquence d'un superhétérodyne.

On retire de nombreux avantages d'un super muni de filtres de bande. Tout d'abord, du fait qu'on accorde le primaire, on se place dans de meilleures conditions en ce qui concerne l'impédance du circuit d'antenne, surtout qu'à l'heure actuelle et, à juste titre, la faveur des constructeurs va aux valves à forte et très forte résistance interne. En second lieu, l'amplification est plus considérable car le couplage de deux

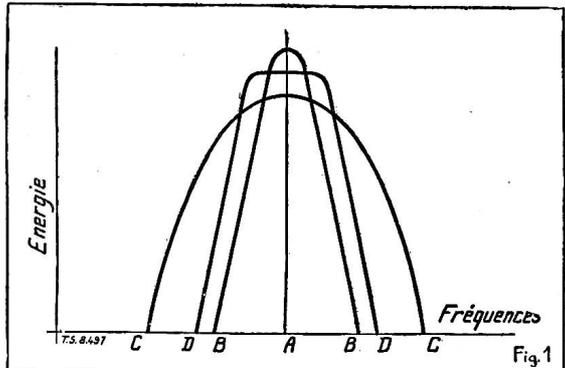
circuits accordés vaut mieux que le couplage d'un circuit semi-ouvert avec un circuit accordé. Enfin, tout en conservant la sélectivité tant désirée, on évite l'ablation des bandes de modulation latérales et la qualité musicale est nettement améliorée.

Un super comportant un seul étage de moyenne fréquence à grille de protection devant un récepteur très intéressant, car on augmente la sensibilité (amplification) et la sélectivité sans nuire au rendement musical. Un tel super a l'avantage de ne pas provoquer la saturation de la détectrice et de permettre une bonne amplification basse fréquence de puissance, qu'on a difficile de réaliser avec deux étages à cause de la saturation de la détectrice.

Tout en étant très partisan de voir les amateurs construire eux-mêmes leurs bobinages et de faire l'accord ou plutôt le désaccord de leur moyenne fréquence normales, justement pour créer un semblant de filtre de bande, je ne peux pas recommander la confection des filtres de bande aux amateurs qui ne disposent pas d'instruments de mesure très exacts. Il faut, en effet, que les deux circuits de chaque transformateur soit rigoureusement accordés et que les étages soient tous accordés identiquement aussi. Il faut, en outre, établir le couplage judicieux qui s'il peut être obtenu par tâtonnements, ne donnera jamais les mêmes résultats que des mesures de laboratoire.

Et puisque le commerce nous livre actuellement d'excellents organes, de liaison moyenne fréquence, qui se sont révélés parfaits à l'essai, on a tout avantage à acheter toutes sortes de pièces de précision de ce genre.

Théodore Steinhaus.



tion à peu près uniforme pour des gammes de fréquences très étendues.

Il ne suffit cependant pas d'avoir un amplificateur basse fréquence et un diffuseur répondant à ces conditions pour obtenir une reproduction convenable de la T.S.F., il faut encore qu'à la sortie de la détectrice on obtienne toute cette gamme de fréquences audibles et que les étages d'amplification de haute ou de moyenne fréquence ne coupent pas une partie de la modulation.

Or, en exigeant d'un récepteur une très grande sensibilité et une très grande sélectivité, on se voit, en général, obligé de réaliser des circuits d'accord très peu amortis, d'autant mieux utilisables avec les tubes à grille de protection, et si on obtient des résultats remarquables au point de vue radio pure, elles sont désastreuses au point de vue auditif.

Je crois qu'il est utile, avant d'aller plus loin dans cet exposé, de se souvenir des conditions dans lesquelles les stations émettent actuellement et de se rappeler de toutes les explications qui ont été données lorsqu'on a établi la répartition des longueurs d'onde en allouant aux stations des fréquences d'émission différent d'une de l'autre de 9 kilocycles.

Une station d'émission radio, en principe, une onde porteuse dont la fréquence est fixe. Cette onde porteuse de base est modulée, c'est-à-dire qu'on la fait interférer avec la modulation. Il en résulte que la station n'émet pas sur une fréquence seule, mais sur une bande de fréquences dépendant des fréquences audibles qu'elle veut transmettre. La pratique a prouvé qu'une modulation jusque 4.500 cycles est absolument suffisante pour donner un timbre quasi naturel et, de ce fait, la bande de modulation s'étend sur une bande de 9.000 cycles, à raison de 4.500 de part et d'autre de l'onde porteuse. On filtre la modulation de manière à ce que l'émission ne dépasse pas cette bande.

À la réception, pour avoir une bonne reproduction musicale, il faut que le récepteur amplifie également toutes les fréquences de cette bande et qu'il ne laisse passer rien d'autre qu'elle.

Le lecteur sait cependant qu'il est impossible d'obtenir avec des circuits d'accord usuels une amplification uniforme pour toute une bande de fréquences et une amplification nulle pour tout ce qui est en dehors.

Si on pouvait réaliser un circuit d'accord idéal, ne comportant aucun amortissement parasite, ce circuit serait résonnant sur une seule fréquence seulement, la fréquence d'accord.

La fig. 1 nous montre le trait marqué A, qui indique ce que serait l'énergie pour cette fréquence et ce qu'elle serait pour tout ce qui n'est pas elle, le maximum pour la fréquence d'accord et rien pour le reste.

La fig. 1 nous montre une courbe de résonance normale B, d'un récepteur très sélectif. L'énergie est maximum pour la fréquence d'accord et, par suite de l'amortisse-

ment normal du circuit, elle se répartit sur des fréquences voisines.

Enfin, le trait D nous montre ce que devrait être une courbe de résonance idéale, pour la reproduction fidèle de la modulation des stations émettrices.

Chaque des courbes A, B, C, D est un filtre de bande puisqu'il filtre quelque chose, mais nous nommons filtre de bande uniquement un dispositif que nous donne une courbe de l'allure de la ligne D ou s'y rapprochant.

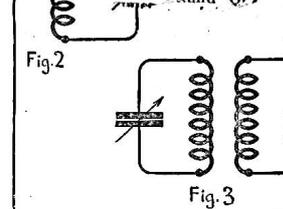


Fig. 2: Circuit with a coil and a variable capacitor, labeled 'Noël' and 'Radio LA LANGUE'.

Fig. 3: Circuit with two coupled coils and a variable capacitor.

Fig. 4: Frequency response graph showing a double-peaked curve.

Avant vu ce que nous demandons à un filtre de bande, disons de suite que de tels filtres existent et voyons comment on peut arriver à les réaliser.

Prenez un circuit oscillant accordé sur une fréquence donnée, circuit normal, peu amorti, donnant une courbe similaire à celle indiquée fig. 1 lettre B. C'est le circuit d'accord type de la fig. 2.

L'énergie présente dans un tel circuit peut être transmise à un autre circuit de diverses manières. En principe, on transmet l'énergie soit capacitivement, soit inductivement. Nous examinerons ici le moyen inductif.

Lorsque deux inductances sont placées dans le voisinage l'une de l'autre et de telle manière que les lignes de force magnétique, créées par le passage du courant dans l'une d'elles, coupent les spires de l'autre, l'énergie est transmise d'une inductance à l'autre et elles possèdent ce que l'on nomme une induction mutuelle; c'est une certaine valeur d'inductance de liaison existant entre elles et commune aux deux. Aussi, le passage de l'énergie électrique d'un circuit à l'autre, qui ne possède aucun autre chemin galvanique ou capacitif, se fait par l'entremise de l'induction mutuelle des deux selfs.

Prenez donc deux circuits comme ceux de la fig. 2, possédant cette induction mutuelle, par la variation de celle-ci, on peut varier dans une certaine mesure la fréquence de résonance de ces circuits.

Lorsque l'induction mutuelle est petite, donc lorsque les deux circuits sont éloignés, elle ne réagit pour ainsi dire pas sur eux et la fréquence de résonance ne changera pas. Le circuit gardera une courbe similaire à la courbe B de la fig. 1 et sera très sélectif. Au fur et à

LA LAMPE CYRNOS

avise sa clientèle qu'elle pourra trouver toutes les lampes et valves CYRNOS à Paris, dans les bonnes maisons suivantes :

CENTRAL-RADIO, 55, rue de Rome; RADIO-PRIM, 5, rue de l'Aqueduc; MATERIEL SIMPLEX, 6, rue de la Bourse; TRANSF. FERRIX (Lefebvre), 5, rue Mazet; PIGEON VOYAGEUR, 2, Passage de la Visitation; FRANCO-BELGE, 5, rue d'Athènes, 14, boulevard de l'Hôpital, et 167, rue de Rennes; JEANNIN, 61, faubourg Saint-Martin; MESTRE ET BLATGE, 46, avenue de la Grande-Armée; HENRY, 19, faub. St-Martin.

Pour profiter de notre grande vente réclame, se reporter à notre publicité des numéros 275 et 276 de ce journal.

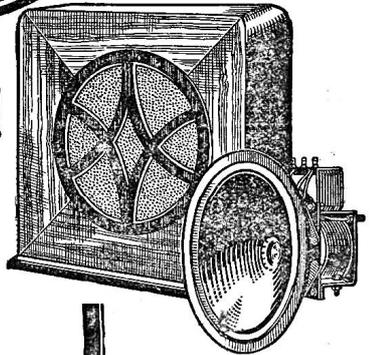
La Lampe CYRNOS
Magasin et Bureaux : 6, rue Deguerry, PARIS.
(Métro Parmentier). Tél. : Ménilmontant 51-34.

C'EST À L'ÉCOUTE
que les haut-parleurs

"ORTHO-DYNAMIQUE"



font leur publicité!



VOUS POUVEZ ESSAYER UN "ORTHO-DYNAMIQUE" BRUNET CHEZ N'IMPORTE QUEL BON MARCHAND D'APPAREILS DE T.S.F.

NOTICE ET TOUTS RENSEIGNEMENTS ÉTABLI BRUNET 5, RUE SEXTIUS-MICHEL PARIS (XV)

ER-67 d'après Frœsch

OSCILLATEURS FILTRES TRANSFOS M.F. (accordés.)

L'oscillateur OL est garanti sans blocage un combinateur tétrapolaire évite tout bruit mort.

Les transfos M.F. O.L. accrochent à la limite d'accrochage grâce à un couplage spécial.

BOBINAGES SPECIAUX POUR LAMPES ECRAN

H. OLIVIER, Constructeur, 33, rue Croulebarde, PARIS (XIII).

RADIOM-J

6, Rue Beaugrenelle PARIS (XV)

78, rue Legendre PARIS (XV)

32, rue de la Harpe PARIS (V)

28, rue de la Harpe PARIS (V)

PRIX DE GROS

SI VOUS VOULEZ des bobinages scientifiquement étudiés, une construction impeccable et une présentation élégante, que vous soyez constructeur, amateur, ou revendeur, c'est à **INTEGRA** qu'il faut vous adresser.

Ce montage

peut-être réalisé par vous rapidement et en toute sécurité si vous vous procurez tout le matériel sélectionné par

RADIO - SOURCE

82, av. Parmentier, Paris-11^e
DEMANDEZ LE DEVIS



ses condensateurs

ses tambours à commandes latérales rigides

ses tambours à commandes de face par vis tangentes

«L'AUTOREX»

71 ter, rue François-Arago à MONTREUIL (Seine)
Téléphone : Diderot 22-92
ENVOI FRANCO SUR DEMANDE DU CATALOGUE N° 2

Comme les Piles LES ACCUS ONT VECU Remplacés-les par le

SOLOR-OXYD

Oxyde de Cuivre Westinghouse véritable
Garanti sans roflement
Etab^l LEBURE
5, rue Mazet, PARIS 6^e
(Métro : Odéon)
(Mag. ouv. le sam. ap.-midi)

Gros fils et câbles pour l'électricité

LE SUCCÈS DE VOTRE MATÉRIEL

nationalépiciennfil

LE FIL DYNAMO

LYON
Fils de bobinage isolés
A LA SOIE AU COTON AU PAQUEL A L'ALUMINE A L'ÉBONITE
Fils sonnerie, câbles souples

Fils, câbles, cordons pour T.S.F.

ÉBONITE

CROIX DE LORRAINE

LA QUALITÉ QUE L'ONNE DÉCUIE PAS

GROS : rue des Deux-Gares
RUEIL (S.-et-O.)

La Superalimentation

Réalisation de Max STEPHEN

L'idéal, fort compréhensible d'ailleurs, du sans-filiste est de supprimer totalement les batteries d'accumulateurs au plomb, que l'on trouve lourdes, encombrantes et délicates. A vrai dire, ces ennuis seraient inexistantes si l'on se donnait la peine de traiter avec la batterie comme avec un ami et non pas comme avec un sujet. Cependant, la théorie du moindre effort étant toujours de plus en plus en faveur, on devine que l'apparition d'un dispositif supprimant tout accessoire qui réclame des soins devait être accueilli avec plaisir et enchantement.

Je connais assez mes lecteurs pour savoir qu'ils verront avec plaisir la parution d'un dispositif permettant la suppression absolue des batteries qui constituent le cauchemar du sans-filiste. C'est à leur intention que je donne aujourd'hui la boîte « Superalimentation », qui répondra certainement au désir de pas mal d'entre eux. Ici, nous n'avons plus de pile, si petite soit-elle, ni de batterie de faible capacité : la simple prise de courant, que l'on branche avec la même facilité qu'une lampe d'éclairage ou un fer à repasser, et c'est tout.

Nous allons étudier ensemble la façon dont est construite notre boîte, afin que chacun puisse, en suivant nos indications, obtenir l'alimentation idéale des récepteurs quels qu'ils soient. En effet, il convient de faire une différenciation entre le dispositif de cette semaine et les appareils utilisant des lampes spéciales. Ces derniers appareils comportent bien, en effet, leur alimentation propre; leur fonctionnement est parfait et ne donne lieu à aucune critique, mais il faut comprendre que l'alimentation, en ce cas, n'est valable que pour ce poste. Ajoutez ou supprimez une lampe, et l'appareil ne pourra plus fonctionner. Certes, c'est là un ennui évident ou tout au moins une raison qui oblige à reconnaître que ce système est tout à fait différent de notre boîte d'aujourd'hui. Dans le premier cas, c'est le poste qui est destiné à fonctionner sur alternatif, alors que dans le second il s'agit d'un ensemble utilisable sur tous les récepteurs, supers compris.

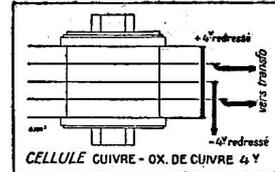
Si j'ai fait cette petite dissertation, c'est uniquement dans le but de chasser tout doute possible dans l'esprit du sans-filiste, qui ne manquera pas de demander si la réa-

lisation que je donne cette semaine est susceptible de fonctionner sur tel ou tel poste.

PARTIE HAUTE TENSION

Il faut diviser notre boîte en deux parties : la haute et la basse tension. Commençons par l'examen de la première partie.

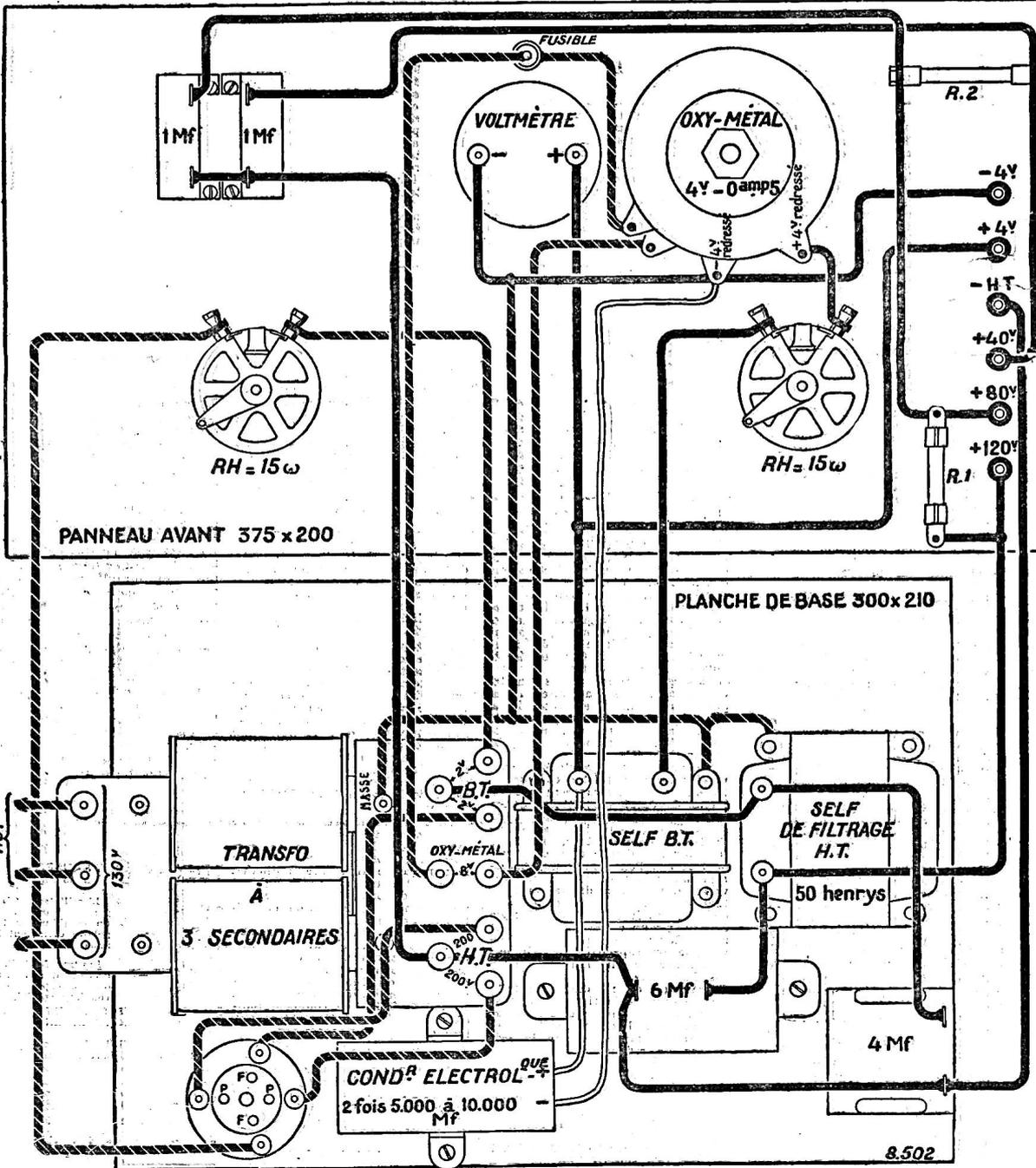
Nous trouvons un transformateur comportant trois secondaires : 1° un



enroulement de 4 volts avec prise intermédiaire et médiane; 2° un enroulement de 400 volts avec même prise. Chacun d'eux nous donne donc respectivement deux fois 2 volts et deux fois 200 volts. Le troisième enroulement étant destiné à la basse

tension, nous l'examinerons tout à l'heure.

L'enroulement 4 volts est utilisé pour le chauffage de la valve redresseuse. Le filament possède une inertie calorifique assez grande pour que les fluctuations d'intensité ne se fassent pas sentir. Il est donc aisé d'utiliser de l'alternatif brut pour ce chauffage. La valve choisie est une biphasée, ce qui permet le recouvrement des deux alternances. Chacune des plaques est réunie à une des extrémités de l'enroulement. Or voici le fonctionnement de cette valve. Si nous trouvons, entre les points extrêmes de cet enroulement, une tension beaucoup plus élevée qu'au primaire, la forme du courant reste, par contre, toujours identique; j'entends par là que nous avons toujours des oscillations dont la fréquence est de 42 à 50 par seconde, ce qui constitue un courant inutilisable à l'alimentation du circuit anodique d'un récepteur. Or un tel courant circulant dans l'enroulement que nous considérons portera simultanément une plaque de la valve à un potentiel positif, et l'autre à un potentiel négatif. Un 84° ou un 100° de seconde après, la plaque plus devient la plaque moins, et



réciroquement, ce phénomène se reproduisant ainsi continuellement tant que le courant circule. D'autre part, le filament de cette même valve étant porté à une température très élevée (par son chauffage sous 4 volts) libère des particules d'électricité négative appelées « électrons ». Deux électricités de noms contraires s'attirent. Deux électricités de même nom se repoussent. Les électrons négatifs seront donc toujours attirés vers la plaque positive, alors que la négative ne pourra en attirer aucun. Le dégagement d'électrons créant un milieu conducteur, le circuit dans lequel est intercalé l'espace filament-plaque n'est donc fermé que lorsque la plaque est positive; c'est précisément ce qui se passe à chaque demi-alternance. Tout au contraire, le courant ne peut passer lorsque se présente la demi-alternance négative. Ces phénomènes sont justement ceux que nous cherchons et à l'aide desquels nous obtenons un courant toujours de même sens.

Il va sans dire que cette opération ne saurait suffire, puisque nous n'avons pas un courant constant susceptible d'être représenté par un trait rectiligne. Tout au contraire, c'est un courant qui part d'une valeur nulle, monte progressivement jusqu'à sa tension maximum et revient à zéro. Un tel courant est inutilisable pour les circuits anodiques d'un récepteur. On a recours alors à un accessoire qui emmagasine l'énergie, et la restitue quand le voltage baisse. C'est une régularisation qui donne à notre courant une allure plus « continue », mais toutefois encore ondulée. On parfait le filtrage à l'aide d'une forte bobine de self, dont l'inertie l'empêche d'obéir aux fluctuations rapides du courant; lequel prend une valeur moyenne mais régulière. C'est ce que nous voulons obtenir.

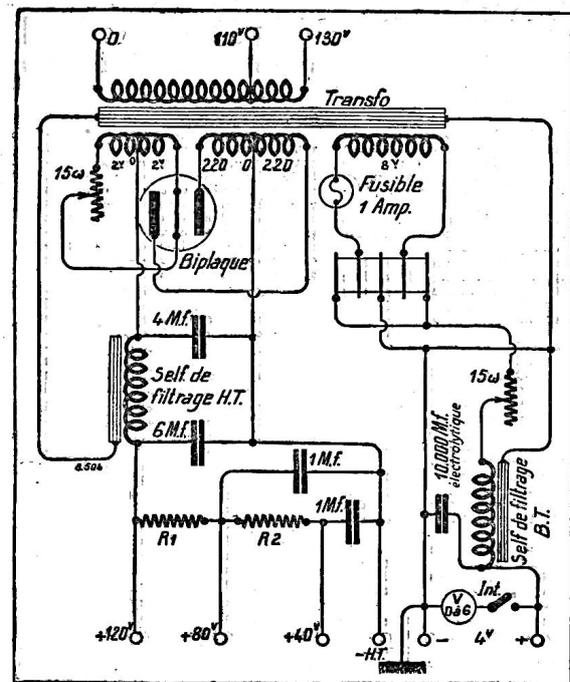
Le circuit anodique n'est pas pris au filament et aux plaques de la valve de redressement comme on pourrait le croire, mais aux points médians des enroulements. C'est à cet endroit précis que la valeur du courant dans l'enroulement est rigoureusement égale à zéro et, en ce point donc que s'écoulera, sans variation, le courant redressé.

Comme nous désirons obtenir différents tensions intermédiaires et inférieures à 120 volts, nous devons faire appel à un moyen que connaissent tous les lecteurs : l'interposition d'une résistance à travers laquelle aura lieu la chute de tension requise. Pour 80 volts, nous aurons une résistance R¹ dont on aura choisi la valeur désirée. En R², on prendra une valeur telle que, ajoutée à R¹, elle donne la chute de tension utile pour avoir 40 volts sous un débit donné. Bien que le calcul de ces résistances soit d'une extrême simplicité, nous allons donner ici les différentes valeurs dans les principaux cas.

VALEURS APPROXIMATIVES DES RESISTANCES A EMPLOYER

| NOMBRE ET NATURE DES LAMPES | Intensité moyenne | |
|--|-------------------|----------------|
| | R ¹ | R ² |
| 1 Bigrille changeuse de fréquence... | 0 a. 0015 | 25.000 ohms |
| 1 Délectrice | 0 a. 003 | 12.000 — |
| 1 Bigrille + 1 délectrice | 0 a. 005 | 8.000 — |
| 1 Lampe avec R ² pour bigrille | 0 a. 0065 | 6.000 ohms |
| 2 Lampes | 0 a. 010 | 4.000 — |
| 3 — | 0 a. 0165 | 2.450 — |
| 4 — | 0 a. 0215 | 1.860 — |
| 1 Lampe avec R ² p ^r bigrille + 1 dét. | 0 a. 0095 | 4.300 — |
| 2 Lampes | 0 a. 015 | 2.600 — |
| 3 — | 0 a. 020 | 2.000 — |
| 4 — | 0 a. 025 | 1.600 — |

La valve employée doit être une biplaque. Pour permettre à nos lecteurs que cette alimentation inté-



resse, de choisir la marque qui leur convient, je leur donne ici les différents types correspondants.

VALVES A ADOPTER

- Lampe Triotron G A 24;
- Lampe Fotos W 6;
- Geovalve U 9;
- Philips 506.

PARTIE BASSE TENSION

Le côté destiné à chauffer les filaments est une disposition absolument semblable à celle que nous venons de décrire. Le procédé de redressement seul est différent. Au lieu d'employer une valve électronique, nous employons un système à contact imparfait: le contact cuivre, oxyde de cuivre. La double cellule permettant le redressement des deux alternances est à conseiller tout particulièrement. A noter, pour éviter des déceptions parmi les sans-filistes, que ces cellules ne sont jamais vendues dans le commerce sans leur transformateur. Cela, dans un but fort compréhensible: alors que la cellule est pra-

tiquement inusable avec un excellent transfo, elle risque de « claquer » avec un appareil défectueux,

mal construit, ou non prévu pour cet usage. Un fusible prévu pour fondre à 1 ampère est branché en série dans le secondaire de notre transfo. La figure montre le branchement et la disposition des ailettes de la cellule. Le filtrage se fait de la même manière que précédemment, mais les valeurs de la self et de la capacité seuls changent. Tandis que nous prenions une self de 40 à 50 henrys susceptible de supporter 0 amp. 050 max., la self basse tension n'est que de 2 à 5 henrys, mais doit pouvoir laisser passer de 0 amp. 500 à 0 amp. 600. La capacité, de son côté, doit avoir une valeur très supérieure: 10.000 microfarads, soit 10.000 fois plus forte que ces petits condensateurs appelés type P. T. T. Ce sont d'ailleurs ces derniers modèles qui shuntent les résistances R¹ et R² dans le redressement haute tension. Des capacités aussi fortes prendraient une place énorme si le diélectrique ou isolant entre les lames était du papier mica ou autre. C'est pourquoi, dans ces valeurs, on est obligé d'adopter le modèle électrochimique où l'isolant est une couche gazeuse très peu épaisse. Le diélectrique ayant une faible épaisseur, la capacité est très grande.

Pour obtenir 4 volts de façon sûre, il faut disposer d'une tension légèrement supérieure. Comme, d'autre part, le filament ne saurait admettre plus de 4 volts, on dispose à la sortie du circuit de chauffage un voltmètre qui indiquera la tension, laquelle ne devra en aucun cas, dépasser les 4 volts.

On notera en dernier ressort que la cellule qui opère le redressement de 4 volts peut être également une cellule au sélénium, tous les systèmes à contact imparfait pouvant convenir ici.

Une bonne précaution consiste à mettre à la terre le blindage de tous

les transformateurs et selfs, pour stabiliser l'ensemble.

Une telle boîte, si elle est construite d'après les indications que nous donnons doit pouvoir remplacer les batteries d'accumulateurs sur tous les postes, sous la seule condition que ces récepteurs ne demandent pas plus de 120 volts, avec une consommation de 0 amp. 040, soit 40 milli. On voit donc tout l'avantage de ce système, qui ne nécessite aucun poste ni aucune lampe spéciale.

PIECES NECESSAIRES A LA REALISATION

- 1 Transfo spécial Excelsior-Secteur, avec cellule cuivre, oxyde de cuivre, 4 v., 0 a. 500;
- 1 Self spéciale Excelsior-Secteur, haute tension;
- 1 Self spéciale Excelsior-Secteur, basse tension;
- 1 Condensateur électrolytique, C.5000 à 10000 MFD;
- 1 Condensateur 6 MFD, tension d'essai 500 v. alternatif;
- 1 Condensateur 4 MFD, tension d'essai 500 v. alternatif;
- 2 Condensateurs 1 MFD, tension d'essai 500 v. alternatif;
- 2 Rhéostats de 15 ohms;
- 1 Résistance R¹, suivant lampe;
- 1 Résistance R², suivant lampe;
- 1 Voltmètre à cadre 0-6 v., Guerpillon et Sigogne;
- 1 Coupe-circuit fusible, 1 amp.;
- 1 Support de lampe;
- 1 Plaque ébonite 370 x 200.

M. S.

Le succès du TRILAMPE « EXCELSIOR III », conçu et réalisé par la S.A.R.E. va toujours croissant. 5.000 de ces appareils ont été vendus à ce jour et les demandes continuent.

... Le coffret ...

Superalimentation « EXCELSIOR »

décrit dans cette page et réalisé également par la S.A.R.E. est une merveille! Son succès ne sera pas ... moins grand ...

DEVIS FRANCO SUR DEMANDE
S.A.R.E., 50, av. de la République, Paris XI^e

SOLDES MEUBLES ET
Tous modèles toutes dimensions depuis 200fr
Ateliers Rosenthal, Poissay Turquell, 91 rue de Valenciennes, Paris

REALISATION GARANTIE

Superalimentation

DEVIS DETAILLÉS DES PIÈCES STRICTEMENT CONFORMES AUX PRESSIONS DES FABRICATEURS CONTRE 0,50

ARC-RADIO

24 RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS

ampoule brisée
filament brûlé ou soudé
plaque & grille défectueuses
cathode déformée

vos lampes muettes
redeviennent immédiatement muettes grâce à une excellente réparation
Toute lampe sortant de mon Atelier porte la marque !
MA GARANTIE FORMELLE : Fonctionnement de la lampe d'origine neuve. Durée minima 500 heures qui s'étendent ainsi :
1000 heures pour les modèles « BORDIERE »

| | | | |
|-----------------------------|--------|-------------------|--------|
| 1 Haute fréquence | 26 fr. | 1 Bigrille | 33 fr. |
| 1 Moyenne fréquence | 26 fr. | 1 Base fréquence | 26 fr. |
| 1 Délectrice | 26 fr. | 1 Trigrille G.F. | 65 fr. |
| T.M. Cons. norm. 0,7 a. 15% | 15 fr. | 1 Valve 12 milli. | 13 fr. |

Expédiez les lampes défectueuses par emballage individuel avec un bon de commande. Frais de remb. à ma charge ainsi que les bris et casses.

Atelier BORDIERE
61, r. du Faub. S^t Denis-Paris
TEL: PROV. 68-89

Faites un essai des pièces

qui dans le montage d'un poste sont pour celui-ci la garantie d'un bon fonctionnement. Tels les condensateurs variables, rhéostats, inverseurs et autres productions

RADIO J.D.

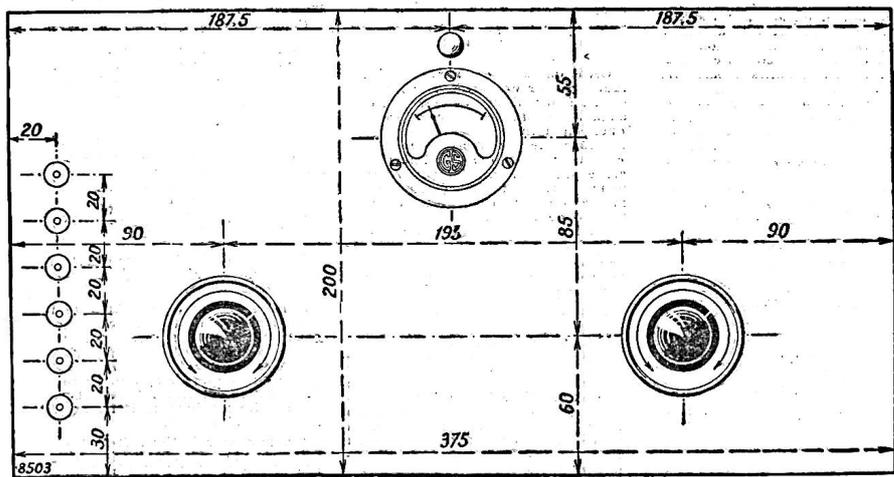
SAINT CLOUD. (S & O)

Toute la gamme des selfs automatiques
Accord, résonance, hétérodyne, oscillatrice, délectrice à réaction, transform. H. F. et toutes selfs pour lampes à écran.

DEPUIS DES ANNEES les postes réputés pour leur puissance, leur sélectivité, leur pureté sont construits avec les selfs YVA. AUJOURD'HUI, les selfs YVA ajoutent à leur renommée une caractéristique nouvelle: UNE SONDRITE MERVEILLEUSE

Constructeurs, Monteurs, Revendeurs demandez nos catalogues, contenant un recueil des schémas les plus recommandés. Ex. RY-A, 12 a. 0 v. Volta, Paris - Turb. 85-4

Pub. Y. Perdrigué



La vente de propagande
des fameux moteurs allemands

" WHITE STAR " continue !

Jusqu'à concurrence de 5.000 moteurs, ceux-ci seront vendus directement par l'importateur, aux lecteurs du « HAUT-PARLEUR » au prix de revient soit 195 francs.

Cette vente de propagande terminée, nous rappelons que le « WHITE STAR » sera catalogué et vendu à 165 francs. Membrane « MOVING STAR » s'adaptant au moteur. 22 fr. 50

Quelques autres articles neufs vendus en réclame cette semaine: Cadre sellette dessus marbre : 99 fr. — Cadre « Trigonio » 4 enroulements : 125 fr. — Diffuseur beau bois verni, tonalité remarquable : 95 fr.; autres modèles : 75 fr. — Voltmètre 4-120 : 19 fr. — Transfo rapport 1/3 ou 1/5 : 21 fr. — Moteur 2 pôles : 50 fr.

Ebénisterie de diffuseur, grand luxe 40x40 : 99 fr.
Compagnie Radioélectrique COSMOS, 8, r. du Sabot, PARIS-6^e
Métro Saint-Sulpice ou Sévres, au coin de la rue de Rennes.

Bureaux ouverts de 9 h. 30 à midi et de 14 h. 30 à 19 heures.
Dimanche 14 décembre, de 15 à 19 heures.

Causerie sans prétention



II

A la suite de mes articles sur quelques montages de puissance pour phono ou T.S.F., bien des amateurs m'ont demandé des renseignements sur les lampes dites de puissance.

Une véritable lampe de puissance n'a, généralement, qu'un faible coefficient d'amplification.

La puissance modulée par une lampe travaillant à son plein régime est donnée par la formule suivante:

$$\text{Puissance modulée} = \frac{9R}{Vg \times K}$$

dans laquelle Vg est le voltage maximum admis sur la grille, sans distorsion, et est égal à la polarisation; K est le coefficient d'amplification de la lampe, R est sa résistance interne.

Cette formule n'est valable que pour les lampes triodes et ne s'applique pas aux triodes BF.

Dans le cas de deux lampes en parallèle, la formule ne change pas, mais R est multiplié par deux et Vg peut être doublé sans distorsion.

Un push pull n'est intéressant que si les deux lampes sont de mêmes caractéristiques. Empiriquement, cette condition peut être considérée comme réalisée si, à voltage plaque égal et polarisations égales, les courants plaques sont égaux.

Le gros avantage du push pull est d'éviter la saturation du transfo qui suit, ce qui arrive 100 fois sur cent avec des lampes de grosse puissance dont le courant plaque atteint ou dépasse 50 millis.

Il est absolument ridicule de vouloir faire suivre un poste d'un ampli de grosse puissance, équipé avec des lampes ultra-modernes si ce poste ne peut, à la sortie de la détectrice, fournir un voltage alternatif BF important. On perd ainsi de l'argent inutilement.

Il faut avant tout envisager le voltage alternatif qu'il sera possible d'obtenir sur la grille de la dernière lampe et choisir une lampe telle que cette valeur soit admise le plus près possible du point maximum, c'est-à-dire de la polarisation indiquée par le constructeur sous la tension plaque dont on dispose.

Partir empiriquement de 0,2 à 0,6 volts maximum fournis par une détectrice classique selon la méthode du condensateur shunté, admettre que les transfo BF, s'ils sont très bons, travaillent à 90 % de leur rapport d'amplification, et la première lampe BF, si elle est bien choisie, à 70 %.

Si, de cette façon, on arrive à un voltage alternatif de 15 volts à appliquer à la grille de la dernière lampe, il sera illusoire, pour obtenir plus de puissance, de monter en dernier étage une lampe qui, sous 200 ou 250 volts plaque, demande une polarisation de 50 volts. Une lampe plus modeste, qui, sous 150 à 200 volts plaque, nécessitera une polarisation de 20 volts, donnera le même résultat à beaucoup moins de frais.

Autrement, s'attaquer à l'amplification HF ou MF, puis à la détectrice avant toute chose, de façon à disposer, à la sortie de cette dernière, d'un voltage alternatif plus important.

Avec une détection par courbure inférieure plaque et une amplification préalable suffisante, on peut trouver derrière la détectrice jusqu'à 3 ou 4 volts alternatifs à basse fréquence.

Ce chiffre peut même, dit-on, être porté à 6 ou 7 par l'utilisation d'une lampe à écran. Toutefois, ne pas croire que le simple fait de monter une lampe à écran en détectrice par courbure inférieure plaque va donner immédiatement une telle puissance. La vérité est que cette lampe permettra une plus forte amplification préliminaire, soit en HF, soit en MF.

À la vérité, le défaut de bien des supers est précisément que l'on a cherché une très forte amplification, par 2 ou 3 étages MF, et parfois même, équipés lampes à grand coefficient d'amplification, lampes à écran ou autres. Mais là, derrière, on a laissé la même détectrice avec son condensateur shunté, se contentant, parfois, d'y mettre une lampe de demi puissance. Résultat, la détectrice est horriblement saturée pour toutes les émissions locales ou lointaines, et l'auditeur accuse ces émetteurs d'avoir une modulation

exécutable à côté de celle des étrangers.

Pour monter un ampli de puissance, que ce soit pour T.S.F. ou pour phono, il ne faut pas, sous prétexte d'avoir la meilleure qualité, acheter les pièces et les lampes les plus chères de votre revendeur. Vous aurez peut-être quelques chances de plus de bien réussir, mais vous aurez aussi de nombreuses chances — ou plutôt malchances — de ne pas arriver à grand-chose de bon.

Lorsqu'un constructeur veut établir un nouveau type de voiture, il fait tout d'abord de longues études sur le papier et adapte tous les organes les uns aux autres. Sous prétexte que son moteur 12 CV donne des résultats extraordinaires, il n'en munira pas un châssis de brouette!

De même, raisonnez avant tout votre ampli « sur le papier ». Fixez-vous une base, qui peut être soit :

La puissance finale à obtenir; l'alimentation possible à réaliser; la lampe finale à utiliser; ou, le plus souvent, hélas ! la limite de votre bourse;

Sur cette base, déterminez les éléments adaptés les uns aux autres : transfo, lampes, alimentation, haut-parleur, etc.

Un véritable amateur cherche la qualité avant la puissance.

C'est un véritable crime de lèse-radio que de vouloir adapter un ampli de puissance derrière un poste de T.S.F., qui ne serait pas en lui-même, sinon parfait, du moins très bon. C'est tout simplement vouloir faire entendre à vos voisins ce qui vous empoisonne vous-même. Mettez-vous un peu à leur place.

Comment choisir ses lampes de puissance ?

Je l'ai dit déjà dans quelques articles et le répète plus haut : selon la puissance voulue, selon l'amplification qui précédera et selon l'alimentation anodique dont on peut disposer.

Mais supposons que nous disposions de 250 volts tension plaque (chiffre rare chez les amateurs, mais pris à titre d'exemple).

En feuilletant les catalogues de lampes, nous trouverons par exemple :

A. — Résistance 1900 ohms, polarisation 40, courant plaque normal 30 millis, coefficient d'amplification 3;

B. — R. 15.000 ohms, polarisation 20, courant plaque 40 millis, coefficient d'amplification 5;

C. — R. 1500 ohms, polarisation 30, courant plaque 50 millis, coefficient d'amplification 4.

A première vue, elles se valent à peu près comme puissance modulée optimum.

Eh ! bien, sans hésitation, je porterais mon choix sur la lampe A, parce que de consommation plaque beaucoup plus faible, et ayant une polarisation plus prononcée.

D'une part, même si elle ne travaille qu'à 20 volts grille, ce qui répondez également aux données des lampes B et C, on risquera moins la saturation et ses déformations.

D'autre part, un courant plaque moins important est une économie qui n'est pas à dédaigner.

Qu'est-ce qu'une pentode ? (ou tri-grille BF.)

Une machine à faire beaucoup de bruit en partant de peu.

Une question fréquente : « Avec mon lecteur phono, marque X..., aurai-je avantage à prendre un transfo d'entrée rapport 1/3 ou 1/6. »

Cette question est absurde. Il ne faut pas voir uniquement le rapport de transformation, comme facteur d'amplification, mais résoudre la question d'impédances, c'est-à-dire chercher le rapport impédance « lecteur phono » et impédance grille d'entrée. Exactement comme pour le rapport d'un électro-dynamique, ou plus exactement de son transfo de liaison.

C'est pourquoi certains « lecteurs phono », devant certaines lampes, donneront plus de puissance avec tel transfo rapport 1/3 qu'avec tel autre rapport 1/6.

Dans certains amplis, on conseille de brancher directement le « lecteur » dans le circuit grille de la première lampe. Or la majorité de ces reproducteurs actuels ont une résistance de 1800 à 2000 ohms, alors que la première lampe fait énormément plus, en général. La puissance reste convenable, évidemment, mais au détriment de la reproduction. Or alors prenez-en un à forte impédance. Il en existe quelques-uns.

D'ailleurs, les Américains font de plus en plus des reproducteurs de faible impédance, très faible même (10 à 20 ohms) et ne les livrent qu'avec transfo approprié, prévu pour une lampe normale.

Un défaut de l'ampli de puissance à résistances capacité : si la capacité de liaison est d'environ 0,5 MFD (valeur convenable pour la reproduction des basses), et que la résistance de grille ait une valeur convenable de 1 à 2 mégohms, il se produit des blocages par suite de la constante de temps du condensateur, qui charge à nouveau le circuit grille avant que la résistance de grille ait eu le temps de décharger. Il faut, pour y remédier ou bien diminuer la capacité de liaison jusqu'à 0,01 MFD ou diminuer la résistance de grille, donc, de toutes façons, détruire l'équilibre de la reproduction et diminuer l'amplification. On arrive alors loin des amplis à transfo américains, qui obtiennent des différences de moins de 2 décibels entre 40 et 8.000 périodes !

Un bon transfo BF n'est pas nécessairement, ou plutôt n'est plus nécessairement, très gros. Les alliages spéciaux à haute perméabilité ont permis d'obtenir des résultats très supérieurs avec des noyaux réduits. Voyez, par exemple, des Amertan, des Samson, des Silver.

Le gros écueil est d'éviter la déformation par saturation du noyau, cas fréquent avec lampes sous forte tension et courant plaque de 4 à 6 ou 7 millis. Le système mixte à résistance et auto-transfo est le meilleur remède.

On ne pense pas assez qu'une lampe type 415 montée en détectrice de soins à la méthode du condensateur shunté, a un courant plaque qui atteint facilement 6 ou 7 millis. Voyez le pauvre rendement que peut avoir, dans ces conditions, le transfo BF qui la suit, s'il n'est pas spécialement prévu pour un tel courant. (Et il en est peu qui le soient véritablement.)

Je n'entends pas par là qu'il élargera, car alors ce serait un piètre transfo. Mais son noyau se saturera, l'impédance du primaire sera considérablement affaiblie, et comme généralement elle l'est déjà trop, il en résultera une notable altération des fréquences basses... et même moyennes.

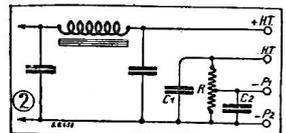
S'il en est ainsi d'un simple transfo interétage, on devine combien de soins il faut apporter au choix d'un transfo de sortie destiné à fonctionner derrière une lampe de forte puissance, ayant un courant plaque de 30, 40 ou 50 millis (il en est qui arrivent à 60/70).

Ce transfo ne devra pas nécessairement être volumineux, mais en tôle de très haute perméabilité et de taille encore respectable malgré cela.

ICI apparaît, je l'ai dit déjà, l'avantage très appréciable du push pull, puisque quelle que soit la valeur du courant plaque, celui-ci se répartit dans les deux moitiés de l'enroulement et on sens inverses, son action sur le noyau sera nulle ou à très peu de chose près.

POLARISATION. — Cette question d'amplis, évidemment sur secteur alternatif, m'amène à parler un peu de la polarisation, ou plutôt de la manière de l'obtenir.

Comme premier point, je pose qu'il faut polariser avec le courant dont on dispose, c'est-à-dire l'alternatif redressé et filtré, et ne pas imiter certaines personnes qui je con-



naît et qui prétendent que seule la polarisation par pile du premier étage évite le roulement.

J'ai été comme elles, très ennuyé parfois par un roulement trop prononcé dans un ampli BF comprenant 2 étages (transfo d'entrée, lampe de premier étage, transfo de liaison, lampe ou lampes de sortie). Ce roulement était évidemment couvert par la moindre musique, mais au repos, il était inadmissible.

Or, mes polarisations étaient obtenues par la méthode classique décrite figure 2, c'est-à-dire résistance

Sièen

1019
1851

PILE ou FACE



Acheter une toute autre pile qu'une pile Wonder, c'est jouer à pile ou face. Mais acheter une Wonder, c'est avoir la certitude d'être satisfait. Pourquoi la pile Wonder se caractérise-t-elle par sa très longue durée et son débit plus régulier avec qu'elle est fabriquée avec des produits parfaitement purs : sel ammoniac 99,5% graphite 99,8% zinc électrolytique chimiquement pur.

Employez aussi un Ruptex qui, branché sur le secteur, maintient en charge votre accu 4 volts et vous évite l'ennui de le faire recharger.

RUPTEX et PILES

WONDER

PUBL. ELVINGER



vous trouverez EN RÉCLAME
cette semaine
Lampe réception 6/100 : 12 fr. ; Moteur diffuseur : 17 fr. 50 ; Chargeur 4.80 v. à lampes, complet : 145 fr. ; Démultiplicateur : 9 fr. ; Voltmètre 0-120 : 20 fr. ; Cadre bois 4 enroulements soie avec tendeur : 125 fr. ; Pile 20 volts : 35 fr. ; Casque Grande Marque X-2000 : 44 fr.

TOUTES PIÈCES DÉTACHÉES ET ACCESSOIRES
Condit. spéc. aux lecteurs se recommandant du Haut-Parleur

Galeries de la Radio et de l'Éclairage
18, Boulevard des Filles-du-Calvaire, 18 - PARIS (X^{IV})

Les Propos d'INTEGRA

Les montages simples

Que diriez-vous d'un Monsieur qui prendrait une 2 litres 300 Bugatti à compresseur, pour faire ses courses dans Paris ? Ce serait un original et un gâcheur, car sur les grands boulevards il n'irait pas plus vite qu'une Rosegarte.

Il en est de même en T.S.F. ou il faut adapter le récepteur à l'usage qu'on veut en faire.

Les changeurs de fréquence sont incontestablement les montages les plus sensibles et les plus sélectifs. Le changeur de fréquence à lampe bigrille et à lampe à écran moyen-fréquence représente le nec plus ultra de la technique moderne.

Mais il est des cas où il est inutile de recourir à 4 ou 5 lampes, alors que deux ou trois suffisent ; par exemple si l'on veut se contenter de la réception des postes locaux, ou bien encore si on peut disposer d'une bonne antenne à la campagne ; dans ce dernier cas, la détectrice à réaction ou le montage à résonance peuvent donner entière satisfaction.

Mais il faut pour cela utiliser un matériel choisi et éviter les manœuvres compliquées. L'antenne détectrice à réaction à self amovible, dont on ne peut nier les avantages, présente le défaut d'être encombrante et d'un maniement peu facile. Quelques constructeurs ont perfectionné ce montage en utilisant des selfs à plots avec une bobine de réaction manœuvrable de l'extérieur du poste, mais ce n'est là encore qu'une solution intermédiaire.

INTEGRA a résolu le problème avec ses selfs universelles et en particulier avec sa nouvelle self 212 de dimensions extrêmement réduites. Dans les schémas de détectrices à réaction que l'on trouve dans le recueil INTEGRA, on remarque que tous les coupages magnétiques par bobine mobile sont supprimés, la commande de la réaction se faisant par un petit condensateur variable. C'est là un avantage considérable qui simplifie le montage et diminue son encombrement.

Quelques amateurs sont restés fidèles au montage à résonance connu en général sous le nom de C 119 ; le vieux C 119 à 4 lampes l'FM que certains amateurs construisent encore aujourd'hui, doit cependant être mis au musée des antiquités.

La formule modèle de poste à résonance, c'est une haute fréquence à lampe à écran, une détectrice et une basse. Vous pouvez réaliser facilement ce montage avec les blocs P. 60 INTEGRA qui vous suppriment les selfs amovibles et les réactions magnétiques. Il faut ajouter à tout cela que la détectrice à réaction et l'amplificateur à résonance sont les montages qui s'adaptent plus facilement aux lampes à chauffage indirect alimentées par le secteur brut.

En résumé, non seulement INTEGRA a établi des bobinages impeccables pour les changeurs de fréquence de tous types, mais encore INTEGRA présente, pour la réalisation des détectrices à réaction et des montages à résonance, un matériel bien au point et d'un emploi facile.

Si la détectrice à réaction ou le montage à résonance vous intéresse, c'est donc encore à INTEGRA qu'il faut vous adresser.

SI VOUS VOLEZ DES BOBINAGES SCIENTIFIQUEMENT ETUDIÉS, UNE CONSTRUCTION IMPECCABLE ET UNE PRÉSENTATION ÉLÉGANTE, QUE VOUS SOYEZ CONSTRUCTEUR AMATEUR OU REVENDEUR, C'EST À INTEGRA QU'IL FAUT VOUS ADRESSER.

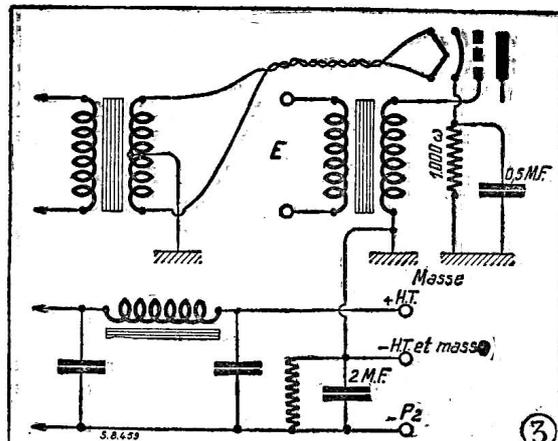
INTEGRA

6, rue Jules-Simon
BOULOGNE-S-MER
Téléph. : MOLITOR 00-21

Recueil de schémas gratuit sur demande. — Démonstrations et auditions publiques les lundi et jeudi soir à partir de 20 h. 30.

Agent pour la Belgique :

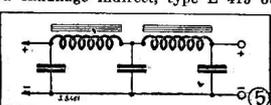
CALLAERTS - HENRY
72, av. Dailly, à Bruxelles



valeur voulue pour obtenir exactement en — P 1 et — P 2 les tensions négatives nécessaires.

J'avais beau modifier à l'infini les valeurs de C1 et C2, le ronflement fâcheux subsistait toujours. Ceci jusqu'au jour où j'eus, peut-être par hasard, d'ailleurs, l'idée de polariser de façon absolument séparée la première lampe.

Avec, en premier étage, une lampe à chauffage indirect, type E 415 ou

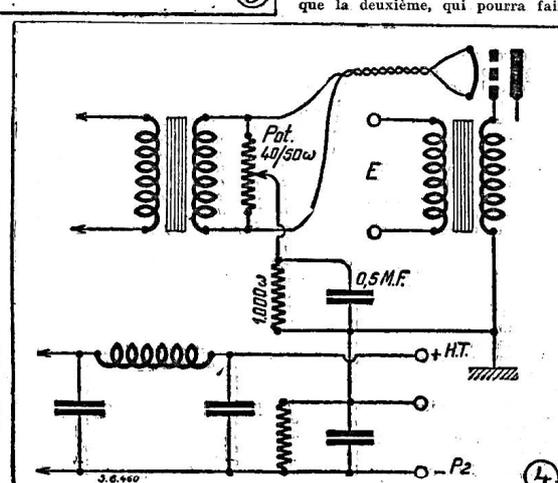


E 425, la polarisation est obtenue selon figure 3.

Avec lampe à chauffage direct, genre 224 américaine ou équivalent en marques européennes (Valvo ou Philips), la figure 4 donne le montage.

De cette manière, le ronflement fait place à un ronflement très faible, audible presque exclusivement sur haut-parleur électrodynamique (ce qui, entre nous, prouve bien que le meilleur électromagnétique est inexistant dans les fréquences basses, puisqu'il élimine de lui-même le 50 périodes).

FILTRAGE DE HAUTE TENSION. — On emploie très souvent des selfs filtrés à double enroulement, chacun d'eux étant monté dans l'une des deux branches, positive et négative.



Or, l'estime de beaucoup préférable de monter les deux enroulements sur une seule branche, en série, avec un condensateur filtre supplémentaire entre les deux enroulements (figure 5).

D'autre part, il n'est pas nécessaire environ 100 henrys sous 20 millis, et assurera un filtrage plus rigoureux, vaut de 70 à 80 francs. Le montage est indiqué par la figure 6.

AVIS.
Les Etablissements REALT, 65, Quai de la Seine, à Paris (19^e), constructeurs des Chargeurs d'écrou et Boîtes d'alimentation REALT, etc., rappellent à nos lecteurs qu'ils n'ont rien de commun avec les Etablissements REAL, 94, Quai de Jemmapes, Paris.

CONDENSATEURS FIXES



POUR POSTES SECTEUR, TENSION ANODIQUE ET AMPLIFICATEURS DE PHONOGRAPHS

RIBET et DESJARDINS
10, RUE VIOLET-PARIS X^{VI}



En écrivant à nos annonceurs, référez-vous toujours du « Haut-Parleur », vous n'en serez que mieux servis!

Quelques définitions simples

Nombreux sont les amateurs de T.S.F. qui ne se livrent à cette pratique que par amour de l'art, c'est-à-dire à seule fin d'écouter les radioconcerts. C'est pour eux que je vais essayer aujourd'hui de définir quelques-uns des termes techniques le plus souvent employés dans le vocabulaire radioléctrique, et qui n'ont pas toujours de sens bien établis. Sans vouloir faire un cours d'électricité, il me semble pourtant opportun de commencer par rappeler la signification des principales unités de mesure relatives aux courants électriques et à l'électricité immobile.

ELECTRICITE IMMOBILE OU STATIQUE

Les corps naturels ont la propriété d'emmagasiner des quantités variables d'électricité selon leur nature et leur forme, sans pour cela que ces quantités se meuvent sur, ou dans ces corps. On dit alors que l'électricité est à l'état statique, c'est-à-dire immobile. Il y a deux électricités, la positive et la négative.

SOURCE OU GENERATEUR

On appelle générateur, un appareil capable d'entretenir dans un conducteur électrique un courant électrique, ce qui revient à dire, qui est capable de maintenir entre deux points une différence de potentiel.

Les générateurs les plus connus sont les piles, les dynamos, les accumulateurs. Ces appareils sont chimiques, comme les piles et accumulateurs, ou mécaniques comme les

dynamos. Les premiers transforment de l'énergie chimique, la seconde transforme de l'énergie mécanique en courant électrique. Une batterie est un groupe de piles ou d'accumulateurs destiné à fournir une différence de potentiel plus grande qu'un seul élément. La différence de potentiel qu'un générateur est susceptible d'entretenir s'appelle la force électromotrice, et l'unité est encore de volt.

EVANOUISSEMENT OU FADING

Les ondes moyennes, comprises entre 150 et 500 mètres sont sensibles au phénomène d'évanouissement (en anglais fading). Mal expliqué, ce phénomène a pour effet de rendre variable la portée utile d'un émetteur, c'est-à-dire qu'à grande distance, l'audition d'abord puissante s'affaiblit progressivement, s'éteint presque complètement, puis reprend progressivement sa valeur sans que l'opérateur touche quoi que ce soit au réglage du récepteur. Les ondes courtes, celles qui sont d'une longueur d'onde inférieure à 100 mètres, sont également sujettes à ce phénomène, mais dans des proportions infiniment moindres. Les ondes longues, supérieures à 600 mètres sont pratiquement insensibles à l'évanouissement.

TENSION

Tension est un mot qui a la même signification que force électromotrice. Le mot « Voltage », qui n'est pas français mais qui est employé cependant, est synonyme de tension.

POTENTIEL

La notion de potentiel est en électricité quelque chose d'analogue à la notion d'altitude. L'électricité, selon les circonstances qui l'ont produites peut être à un potentiel élevé ou au contraire relativement bas. Deux potentiels de même valeur, mais l'un étant d'électricité positive et l'autre d'électricité négative, mis en contact s'annuleront en donnant naissance à un courant électrique. A ce moment, les charges d'électricité se déplacent, sous forme de courant électrique, prennent le nom d'électricité dynamique.

DIFFERENCE DE POTENTIEL

La différence de potentiel est l'écart qui sépare la valeur de deux potentiels différents. Si les deux potentiels sont d'une électricité de même nature, positive ou négative, on retranche le plus petit du plus grand pour obtenir la différence de potentiel. Si, au contraire, les deux électricités sont de nom contraire, la différence de potentiel est obtenue en additionnant les deux nombres. Pratiquement, en T.S.F. quand on parle du plus 80 et du moins 80 cela ne veut pas dire qu'on se trouve en présence d'une différence de potentiel de 160 volts, mais qu'on utilise les deux extrémités d'une différence de potentiel de 80 volts.

L'unité de potentiel est en effet le Volt, du nom de Volta, inventeur de la pile électrique.

(A suivre.)
Pierre KEISZLER.

SOLUTION IDEALE

FOR

DE L'ALIMENTATION DE VOTRE POSTE PAR LE SECTEUR ALTERNATIF BOÎTE D'ALIMENTATION 3101

PRIX COMPLETE **825**

ÉTABL. ANDRÉ CARLIER
13 RUE CHARLES-LECOQ
PARIS XV^e

Guenillon & Digogue

CONTROLEUR UNIVERSEL, PICK-UP pour courant continu et alternatif, CONTROLEUR DEFAUSSUREUR P. O. — VOLTMILLIAMPEREMETRE polarisé Y. G.

Pour vos appareils de mesures, exigez cette marque

Agents actifs demandés pour les régions de : Nancy, Dijon, Lyon, St-Etienne, Orléans, Limoges, Toulon, Etranger.

4, 6, et 8, rue du Borrégo, PARIS (20^e) — Téléphone : MENILMONTANT 98-05 - 98-06

Au sujet de la **BOITE D'ALIMENTATION** décrite dans notre numéro 275 par M. COLONIEU.

REPOSE GENERALE
1° Nous informons à nouveau nos lecteurs qu'il ne faut pas mesurer la tension-plaque d'un redresseur, quel qu'il soit, avec les voltmètres habituels. Mesurée avec ceux-ci, la boîte d'alimentation du n° 275 indique 20 à 60 volts, alors que la même mesure réelle effectuée avec voltmètre à grande résistance donne 150 volts. Toutes les lettres que nous recevons nous demandent des explications à ce sujet;

2° D'autre part, le transformateur prévu pour l'Accu 4 volts doit être de 8 à 10 volts sous 0,2 ampère et non deux ampères, comme l'indique, par erreur d'impression, le journal; cependant, les amateurs possédant un transformateur de deux ampères peuvent l'employer sans inconvénient;

3° La dose de bicarbonate est d'environ 100 grammes par litre.

4° On peut, si on le désire, supprimer deux soupapes sur chaque phase et fonctionner en tout avec quatre soupapes, à condition de nettoyer un peu plus souvent les sels qui peuvent se former;

5° Cette boîte donne environ 120 volts sous 20 milli et 100 volts sous 30 milli. Ces données peuvent varier suivant la résistance de la self de filtre employée.

A vide, le voltage est d'environ 150 à 170 volts.

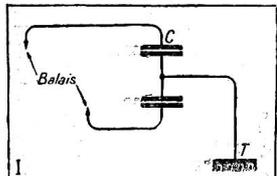
M. CHIPAU, à Champagne (Haute-Saône) :

Demande la façon de monter une antenne verticale. Possède un sapin de 12 mètres de haut, situé à 6 mètres de sa fenêtre.

Avec ce dont vous disposez, vous ne pouvez pas monter une antenne absolument verticale. Elle sera légèrement inclinée, ce qui n'a pas une très grande importance. Au sommet du sapin, amarez une corde solide ou un câble d'acier de 2 m. 50 que vous coupez en son milieu par un isolateur; fixez l'antenne à l'extrémité libre du câble avec deux ou trois isolateurs d'une part et à un point quelconque du mur, avec encore deux ou trois isolateurs d'autre part. L'entrée de poste se fera en fil isolé sous grosse couche de caoutchouc et traversera le mur sous une pipe en porcelaine.

M. PERNOT, à Bourg-la-Reine.

Est brouillé par un moteur électrique. Demande quel moyen employer pour supprimer ce brouillage. Montez le filtre dont vous trouverez le schéma ci-dessous, aux bornes

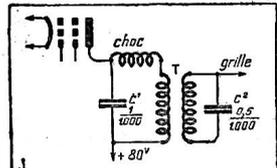


des balais du moteur. Les condensateurs ont une valeur de 2 à 4 mfd.

M. TEDESQUI, à Manosque.

Demande comment améliorer la netteté de son superhétérodyne, à changement de fréquence par lampe bigrille.

Mettez une self de choc et un condensateur de fuite, comme indi-



qué par le schéma ci-dessus. Vous éviterez ainsi le passage dans le filtre des courants de haute fréquence et d'hétérodyne, seuls les courants de la MF passeront dans le filtre.

M. GLASSE, à Villeneuve :

Voudrait adopter la détection par plaque. Comment faire pour polariser la grille de la détectrice?

Au lieu de relier le fil de retour de grille au +4, on le relie au moins de la pile de polarisation. Le + polarisation devra être relié au -4.

M. FAUGERAS, à Levallois :

A monté un récepteur décrit dans nos colonnes; au bout de quelques instants d'audition, le son faiblit et le poste devient nasillard; de plus, si l'on ne supprime pas le condensateur de shunt de l'écouteur, l'appareil reste muet. Que faire?

Le fait signalé prouve que l'une de vos lampes est détériorée, voire plusieurs. Voyez cela à l'aide de la boîte de contrôle de Géo Mousseron, du n°191; en ce qui concerne le condensateur, c'est très net: la capacité est en court-circuit. Il faut donc la remplacer.

M. PRONIER, à Cachan :

Demande schéma d'un dispositif d'alimentation totale avec tension-plaque redressée par cuivre-oxyde et tension de chauffage redressée à l'aide de soupapes électrolytiques et accu tampon.

Nous n'avons pas de tel schéma dans nos collections. Prenez plutôt cuivre-oxyde pour les filaments et une valve bipaque pour l'alimentation anodique; voyez à cet effet la « Boîte d'Alimentation totale » du numéro 248.

M. Baptiste SOULAS, à Paris (19°).

Où s'adresser pour la rénovation des lampes? Chez Borderie, 61, rue du Faubourg-Saint-Denis, à Paris (X°).

E. MATHIEU, à Paris :

Demande s'il est possible de faire fonctionner le « Superantenna » sur cadre?

Oui, il suffit de supprimer la self d'antenne et de la remplacer par un cadre. Vous aurez, bien entendu, beaucoup moins de puissance.

ME. CARLIER, à Champigny :

1° Possède un redresseur pour alimentation des filaments qui lui donne six volts à vide. Pourquoi?

Cela est normal, mettez votre redresseur en charge, vous obtiendrez, au moyen du jeu du rhéostat, une tension qui variera de 3 v. 5 à 4 v. 5.

2° Un résistogrid Pilot peut-il servir dans le montage indiqué?

Non, cet appareil ne convient pas pour régler le chauffage des filaments, il faut une valeur de 10 à 15 ohms environ.

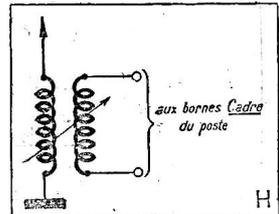
3° Où convient-il de mettre un rhéostat dans un redresseur de tension-plaque?

On peut mettre un rhéostat sur le primaire du transformateur ou sur le chauffage de la valve redresseuse. Nous préférons mettre un rhéostat de 150 à 200 Ω sur le primaire du transformateur.

M. LECOMTE, à Saint-Ouen.

Demande comment recevoir sur antenne avec son changeur de fréquence, qui n'est prévu que pour la réception sur cadre.

Branchez simplement l'intermé-



diaire dont voici le schéma. Pour P.O., la self d'antenne à 20 spires, la self d'accord, qui est réunie aux bornes du cadre, 50 spires. Pour G.O., la self d'antenne à 75 spires, la self d'accord, 200 spires.

Un mutilé, à Dourdan :

A monté le Perfect 1 lampe. Ne peut pas descendre au-dessous de 350 mètres. Pourquoi. Que faire?

Les bobinages que vous utilisez ont une trop forte capacité réactive. Les nids d'abeilles ne conviennent pas. Il faut utiliser des selfs à une seule couche, genre flancs de panier.

M. Henry ROCROY, à Meudon :

Demande conseil pour l'achat d'une ébénisterie de T. S. F.

Adressez-vous à la Société Jacob et ses ouvriers, 7, rue du Commandant-Lamy, à Paris (11°).

ABONNE 52.878, à Malo-les-Bains :

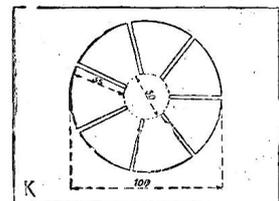
Demande où se procurer les pièces nécessaires à la construction d'un récepteur à galène décrit dans nos colonnes?

Vous pouvez vous procurer les pièces à Savoy-Radio, 24, boulevard Jules-Ferry, à Paris (17°). Le montage tout fait vous sera fourni par nos annonceurs constructeurs.

Mme LOISEAU, Puy-Imbert.

Voudrait construire des selfs en double fond de panier. Demande que nous lui indiquions les dimensions des cartons à employer.

Nous vous donnons ci-dessous le



gabarit des différentes lamelles que vous enduirez de paraffine afin de ne pas avoir de pertes dues au carton.

EL. TROUILLARD, à Paris-18° :

Demande récepteur à lampes fonctionnant sur cadre et permettant d'entendre tous les émetteurs français.

Il est absolument impossible de vous donner pleinement satisfaction, étant donné le peu de puissance de la plupart de nos postes. Montez l'« Amplidyne VII » du numéro 240

LE MATÉRIEL SIMPLE X

continue ses agrandissements

Ouverture de 2 Nouvelles Succursales

RADIO-VAUGIRARD, 201, rue de la Convention, PARIS-XV°

(Angle de la rue Olivier-de-Serres) Métro : Convention

RADIO-ÉPINETTES, 53, rue des Épinettes, PARIS-XVII°

Métro : Porte Saint-Ouen

A cette occasion nous offrons

GRATUITEMENT

un superbe appareil "AXIA" à 6 lampes (modèle luxe)

à tout acheteur des accessoires désignés ci-dessous :

| | |
|---|---------|
| 6 lampes PHILIPS (dont 1 bigrille) | 285 fr. |
| 1 diffuseur TEMPLUM, grand modèle | 495 » |
| 1 cadre ONDIUM 4 enr., haut rendement | 285 » |
| 1 accu 120 volts, 3,5 AH FULMEN | 360 » |
| 1 accu 4 volts, 30 AH, S.G.A. | 126 » |
| 1 pile de polarisation HYDRA | 14 » |

Total 1.545 »

Vente au Comptant :

à tout acheteur au comptant, il sera offert un jeu de 6 lampes de rechange Philips, Radiotechnique ou de Zenith; ou un APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE DE GRANDE MARQUE

Vente à Crédit :

345 francs à la commande et 10 mensualités de 120 francs

Nous invitons MM. les Monteurs, Electriciens, Artisans, Revendeurs, à réclamer, dans une de nos succursales, la

CARTE D'ACHÉTEUR

leur permettant d'obtenir les conditions les plus avantageuses.

EN STOCK : Le plus grand choix de pièces détachées et accessoires des meilleures marques.

LE MATÉRIEL SIMPLE X

L. SOMBRUN

6, rue de la Bourse, 6 - PARIS

MAGASINS DE VENTE ET DÉPÔTS A PARIS :

RADIO-SIMPLEX, 6, rue de la Bourse.
RADIO-VAUGIRARD, 201, rue de la Convention.
RADIO-ÉPINETTES, 53, rue des Épinettes.

ARTISANAT RADIOPHONIQUE, 9, rue Lacaille.
RADIO-POLONCEAU, 53, rue Polonceau.
RADIO-LANCERY, 65, rue de Lancry.

sécurité pureté économie LA PILE HYDRA

Le coin de la galène

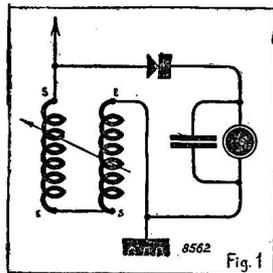
Envoyez vos vœux de bonne année sur une CARTE - POSTALE - RADIO

Bonne année, chers amis galénistes. Ce souhait est celui de tous les collaborateurs du Haut-Parleur pour leurs lecteurs. C'est aussi celui que vous formulez dans votre courrier, à tous vos amis que vous rencontrez. A ceux qui sont au loin, vous vous contentez de leur envoyer une carte qui rappelle à votre correspondant que l'oubli n'est pas votre principal défaut.

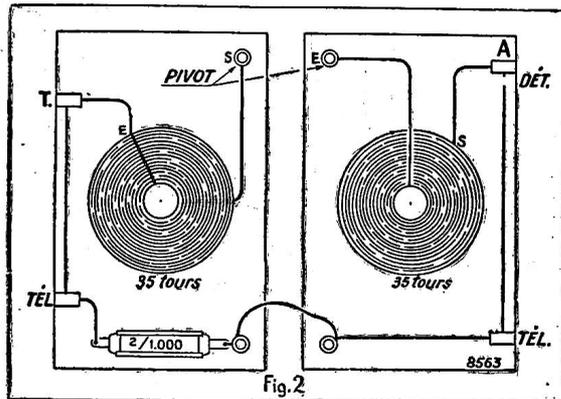
Or, à cette époque de l'année, nous avons voulu penser tout particulièrement, non seulement aux galénistes, mais encore aux futurs sans-filistes, ceux qui ne connaissent pas

eux, on collera, au centre, une petite self du genre mignonnette de 35 spires. Ces bobines que l'on trouve couramment dans le commerce ont un diamètre d'environ 30 mm. et sont bobinées en fil de 3 dixièmes, isolé deux couches coton, ou une couche coton, une couche soie. On peut prendre pour le maintien de cette self un peu de gomme arabique ou, mieux encore, un simple morceau de fil à coudre. On est certain, de cette manière, de ne pas avoir à redouter les effets hygrométriques de la colle utilisée. Sur cette feuille de carton, on fixe de la même manière un petit condensateur fixe de 2 à 3/1.000^e du genre Wireless. Son épaisseur est de 2 mm. 1/2. L'emploi de bornes donnerait à l'ensemble une épaisseur beaucoup trop forte pour ce que nous voulons faire ; nous prendrons-nous des œillets comme on en utilise pour les chaussures. Ces œillets se posent instantanément à l'aide d'une pince spéciale. Certes, vous pouvez n'en pas posséder, mais le cordonnier du coin se fera un plaisir de vous poser en une demi-minute les 8 œillets nécessaires à notre petite réalisation.

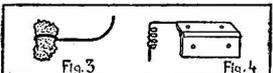
La deuxième feuille de carton comporte une autre bobine semblable dont l'entrée est réunie à la sortie de la précédente. La sortie de cette seconde bobine de self vient à l'œillet « antenne » et à la galène. Le cristal, dont le volume doit être réduit au minimum doit être choisi de telle sorte qu'il présente en son milieu une partie plus mince (Fig. 3). Cela permet de la serrer fortement par un mince fil de cuivre sur le car-



les joies de la radio. Comment vient-on à la T. S. F. ? Par un détail, bien souvent, un hasard fortuit, suffit à faire revenir amateur un indifférent. Nous allons vous charger d'être ce hasard, voulez-vous ? Nous voulons aujourd'hui vous



donner toutes les indications utiles pour vous permettre, avec aussi peu de matériel que possible, la construction d'un poste à cristal... dans une carte postale. C'est cette carte que vous enverrez à vos amis et connaissances qui seront charmés



de recevoir un véritable poste complet d'un format réduit. Pourront-ils après, ne pas s'intéresser à ce poste. C'est ainsi que vous ferez des adeptes à la science qui vous passionne. Si cela vous plaît, amis, voici la construction d'ailleurs bien simple de ce poste lilliputien :

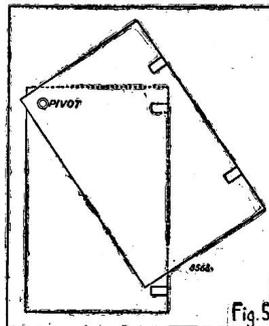
SCHEMA

Nous adopterons celui qui permet de passer de condensateur variable (Fig. 1). On sait, d'après certains articles précédents parus dans cette rubrique, que l'on peut parfaitement se passer de cet accessoire, en utilisant un système d'accord variométrique. Avec deux seuls bobinages à couplage variable, on peut obtenir un accord sur toute une gamme de longueurs d'onde différentes. Deux bobines de selfs, on le voit, suffisent à réaliser le circuit antenne-terre d'accord. Aux bornes de ce circuit, on branche l'ensemble détecteur-téléphone, ces deux accessoires étant branchés en série. Aux bornes de l'écouteur, on branche le traditionnel condensateur de 2 à 3/1.000^e en parallèle.

REALISATION

On prendra deux feuilles de carton assez épais dont la dimension sera celle d'une carte postale (140x90 mm.) (Fig. 2). Sur l'une des

ton. Ce fil n'est autre que la sortie de notre second bobinage. Le chercheur sera constitué par un fil de cuivre en spirale dont l'extrémité destinée à reposer sur la galène doit être bien propre et taillée en biseau. Comme la hauteur de notre chercheur serait extrêmement gênante sur la carte postale, il est



maintenu par un point de soudure sur une petite chaînette en cuivre comme il est représenté sur la figure 4. Lorsque l'écoute est finie, on voit qu'il est facile de plier le dé-

Petites Annonces

5 francs la ligne de 37 lettres, signes ou espaces. — Les lettres grasses du mot placé au début de l'annonce étant deux fois plus hautes et deux fois plus larges, comptent pour QUATRE.

Les Petites Annonces doivent nous parvenir un plus tard le mardi matin pour paraître dans notre numéro de la semaine.

Le montant de ces petites annonces est payable d'avance en mandat ou chèque (prévoir de ne pas envoyer de timbres).

Il n'est pas envoyé de justificatif. Les petites annonces présentant un caractère commercial sont facturées au taux de notre tarif de publicité.

Super 7 l. nf av. acc. 80 v. 3 amp. et valeur 2.500 fr., vendu 1.200. — Henry, 98, rue Foflé-Méricourt, Paris (11^e).

35 fr. diff. Pathé, p. 6 l., 250 fr.; charg. 65 fr.; phono, 70 fr.; salamandre bon état, 200 fr. Apr. 6 h. soir. — Arsène, 66, rue Panoyaux, Paris.

A vend. Duret sup. 5 l. cadr., diff. acc. 4.80 v. charg. 1.300 fr., val. 2.400; un Pathé-Baby, 39 films, 750 abs. nf, essai t. l. j. — Scheffer, 13, rue Baudin, 8 pass. Caron, Aubervilliers.

Occ. superhété. 5 l. compl., 650 fr., 3 polar. Elcosa, 50 fr. les 3. Apr. 17 h. — Erpelding, 52, bd Belleville (20^e).

Poste 4 l. nf, accu 4 v., 9 selfs, h-p. Kid nf, 400 fr. S'adr., de 19 à 21 h. — Fred Gardner, 25, r. Riquet (19^e).

Occ. sup. 6 l. nu : 260 fr.; compl.: 780. Pr écoute, s'adr.: Leroy, 4 bis, r. Richard-Lenoir, Paris (11^e), de 19 à 21 h.

500 fr. p. 4 l. march. parf., av. 4 l., accu 4 v., p. 90, diff. — De Boucaud, 3, rue d'Enghien, Bordeaux.

Sup. 6 l., cadre, h-p. Amplion, 2 accus 4 v., tableau 150 v., charg. 4-80 v., av. 9 l., à enlever 1.800 fr., tout bon état. Regnard, Chapelle-d'Angillon (Cher).

Occ. p. 4 l. fonct. far. av. lamp., diff., acc., charg., tens. pl., 19 à 21 h. Laussedat, 16, r. J.-Jaurès, Puteaux.

Diff. Celestion C 12 nf, val. 975 fr., à vendre 560 av. garant. — Breton, T.S.F., Gizeux (1-e-l.-l.).

A vend. Intégral V 30 av. lamp. Philips, accu 4-120 v. et charg. Devaux, 21, rue de Bezons, Nanterre.

Miel fin 5 kilos franco, c. 60 fr. à c. c. 104.80 Dijon, abbé Chaumette, Prauthoy, H. M.

Suis acheteur stock de casques Faire offres, avec prix et quantité, à Paul Michaud, au H.-P. qui transmettra.

PUBLICATIONS RADIO-ELECTRIQUES ET SCIENTIFIQUES Société anonyme — Siège social : 23, avenue de la République.

IMPRIMERIE INDUSTRIELLE. ISSY.

Le Gérant : G. PAGEAU.

Lecteur dont l'épaisseur devient, de ce fait, négligeable. Les deux œillets « Tél. » sont réservés au téléphone qu'il suffit de brancher en ces points.

La figure 5 montre comment on obtient l'effet variométrique : les deux demi-cartes sont reliées par l'œillet « PIVOT » (figures 2 et 5). Cet œillet ne doit pas être trop serré pour permettre la rotation des deux demi-cartes.

On voit sur la figure 5 que l'on peut mettre des petites fermetures en U qui permettent de laisser les deux parties de la carte l'une contre l'autre. Notre poste, carte postale, est réalisé. Ne vous attendez pas à recevoir des postes étrangers, certes, mais vous pouvez toujours entendre la station locale, ce qui n'est pas si mal, avec le peu d'accessoires dont nous disposons. Il ne vous reste plus qu'à réaliser le plus de cartes possible pour intéresser vos amis qui n'ont pas encore pris goût à la radio.

Géo MOUSSERON.

Exigez toujours les **GALENES CRYSTAL**

CONDITIONS DE GROS : 28, RUE SAINT-LAZARE

Envoi franco c. 10 fr. une plaque de porte en cuivre, gravée au style voulu, de 60x100 ou une plaque de voiture 50x80. N.B. Bien spécifier nom et adresse pr te comm. adr. à l'Artisan Graveur-Décorateur Wersinger, 82, bd de la Villette, Paris.

Poste valise luxe « Radia » 6 l., pur et puiss., av. h-p., cadres P.O.-G.O. : 600 fr. au lieu de 1.200; 3 l. intér. ts postes français et étrangers : 300 fr. au lieu de 450; un h-p. Poupée, un diff. Musicalpha : 125 fr. au lieu de 250 et 200; access. bas prix, le tout abs. nf et garanti parf. état de marche. — Moutin Maurice, 26, r. P.-Faure, Equeurdeville (Manche).

Suis vendeur urg., besoin argent, au plus offr. Philips secteur 1931 4 l. et diff. Celestion, gros mod., le tout nf. V. A., 20, bd Villiers, Paris-Levallois.

Représentant

Représentants bien introduits sont le T.S.F. (d'origine allemande) Paris, grande banlieue, Marseille, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Est, Ouest (sur place). Sté Sfarol, 8, r. Chaussée-d'Antin, Paris.

Amateurs dem. p. placer postes, pees détach. T.S.F. et phonos, 30 % remise. Ecr.: Roger, agence S.M., 2, r. Jules-Ferry, à Nogent-sur-Marne. Catal. T.S.F. et électr. contre 2 fr. 50.

Agents représentants pour Paris et province pour placement dans clientèle particulière des postes des gdes marques, sont demandés par « Arc-Radio », 24, rue des Petits-Champs, Paris.

Recherchons deux représentants séduits, sérieux et actifs, bien introduits auprès clientèle revendeur. — Etabliss. G.G., 57, r. Jules-Guesde, Levallois-Perret (Seine).

Offres-Demandes Emploi

Radiotechnicien D.H.P. bon. réf., comm. permis de cond., cherch. représ., accept. mais. peu connue, si sérieuse. Ecr.: G.P. au H.-P.

Artisan radiotechnicien dem. trav. à Ménager, 214, bd J.-Jaurès, Boulogne (S.).

Mont. spéc. cinémas parl. dem. empl. Ecr.: A.A. au Haut-Parleur.

Chef service comm., sténo-dactylo rapide, apte ts travaux T.S.F., ch. empl. Ecr.: A. Ourmière, 19, av. Lamartine, à Villiers-sur-Marne (S.-et-O.).

Dépan. façon et série, post. ts genre. — Léonard, 64, bd de Belleville.

Dépan. à dom., constr. ts g. app. — Albert, 201, r. St-Denis (pass. Ste-Foy). Téléph.: Central 36-59.

Pendant tout le mois de décembre

RADIO M. J. La Maison la moins chère de tout Paris

VOUS OFFRE CADEAUX ET ETRENNES

La plus grosse organisation, le plus important stock de Moteurs de toutes marques, à des PRIX SENSATIONNELS !

Moteurs à 2 pôles, depuis 15 fr. — Moteurs à 4 pôles, depuis 60 fr. — Moteurs à 8 pôles, (avec châssis), depuis 260 fr. — Moteurs à 60 pôles, depuis 220 fr. — Electro dynamique, grande marque, depuis 300 fr. — Moteur Géophone, avec pavillon exponentiel (au lieu de 225 fr.), 137 fr. 50.

En stock : POINT BLEU, POWER TONE, DUPLEX, COSMOS, LOEWE, B.B.L., W.F.A., RICHER, PILOT, RICE, KELLOG, ELECTRO MAGNETIQUE, FARRAND, D.U.O., GEOPHON, ASTRAPHONE, WHITE STAR. 72 machines, venez les écouter et faire votre choix :

Moteurs de phono électrique, depuis 350 fr. — Moteurs de phono mécanique, depuis 60 fr. — Plateau, depuis 22 fr. 50 — Pick Up, depuis 70 fr. — Bras de Pick Up, depuis 30 fr. — En Stock : Point Bleu, Geophone, Grassmann, Power Tone, Loewe, etc. — 4 aiguilles de phono, la boîte 5 fr. — quelques autres prix : Voltmètre 2 lectures 19 fr. — Transfo BF, grande marque (au lieu de 185) 32 fr. 50. — Pile 90 volts grande capacité (au lieu de 90 fr.) 45 fr. — Condensateurs fixes combinés, grande capacité, isolé sous 750 volts, 2 fois 0,5 MF, 5 fois 2 MF (8 condensateurs en un seul) 50 fr. — Self de choc, 2.400 tours, 8 gorges 8 fr. — Lampe réclame, faible consommation, depuis 10 fr. — Lampes toutes marques, (au lieu de 37 fr. 50) 25 fr. — Condensateur var. 0,25 à 1/1000 : 10 fr.

MATERIEL CROIX (Disponible)

GRAND CHOIX DE CADRES A DES PRIX IMBATTABLES. Lots divers. Soldes à enlever pour un QUART de leur valeur : Condensateurs « Pival » montés sur quartz 0,25, 0,33 et 1/1000 : 25 fr. ; démultiplié : 32 fr. ; 0,5 1/1000 : 40 fr. (Prix spéciaux par quantité)

Demandez notre aperçu général adressé gratuitement contre enveloppe timbrée. Distribution gratuite de schémas, plans de réalisation, etc...

Établissements RADIO M. J. 6, rue Beaugrenelle, PARIS-15^e

DEPOTS : 32, rue Jeanne (Tram. 123-124, Pont des Bouffes) ; 73, rue Legendre (Métro : Rome) ; 23, rue Étienne-Dolet (Métro : Ménilmontant).

Ouverts tous les jours de 9 h. à 20 h. même le dimanche, durant le mois de décembre.

Qu'est-ce



que le Timbre Antituberculeux ?

Le timbre antituberculeux, dont on parle beaucoup par T. S. F. en ce moment, représente un symbole.

En 1925, ce fut le timbre *Croix de Lorraine*.

En 1926, *Laënnec*, savant qui fut des premiers à lutter contre la tuberculose.

En 1927, *Le baiser au soleil* : fillette envoyant un baiser au soleil pour le remerciement de ses bienfaits.

En 1928, le timbre *Vivre* : une autre fillette aspirant l'air par une fenêtre grande ouverte.

En 1929, le timbre *Lumière* : un jeune enfant respirant à pleins poumons et par tous les pores de la peau, l'air pur à la campagne, à la mer, à la montagne.

Cette année, la vignette du timbre antituberculeux est consacrée à la *Propreté* par l'eau, facteur indispensable de toute hygiène sociale.

Sans propriété, pas de lutte possible contre la tuberculose. Or, pas de propriété sans une distribution abondante d'eau pure.

Le nouveau timbre antituberculeux va donc servir une double propagande : lutte contre la tuberculose ; campagne pour l'hygiène, par l'eau pour tous.

Le timbre antituberculeux a « pris » en France parce que :
1° L'argent recueilli est exclusivement consacré aux œuvres antituberculeuses ;

2° Le reste essentiellement dans le département où il a été recueilli. Il va aux œuvres locales. Chacun sait qu'il « travaille » pour soi ou son proche voisin. C'est de la bonne décentralisation, du régionalisme intelligent.

(L'Amateur des Temps nouveaux)

Un peu de coordination S. V. P. !

Combien de fois nous est-il arrivé, en parcourant les programmes des émissions, de voir les mêmes morceaux annoncés pour le même jour, ou à quelques jours d'intervalle, par deux stations différentes. Ou bien alors ce sont des morceaux extraits de la même œuvre musicale et, par conséquent, très proches l'un de l'autre par la couleur et l'inspiration, qui sont offerts presque en même temps aux sans-filistes. Les cours et les conférences font, eux aussi, assez fréquemment double emploi... Il me semble qu'on éviterait assez facilement des inconvénients de cette nature par un peu d'entente et de coordination. Les dirigeants des postes émetteurs ne pourraient-ils se concerter en vue de la composition de leurs programmes respectifs ? Ne pourrait-on créer un organisme central, composé de représentants qualifiés des divers postes, qui, laissant, bien entendu, à chacun de ceux-ci sa pleine indépendance administrative et artistique, aurait tout pouvoir pour arrêter le choix des morceaux et assurer ainsi aux émissions de la semaine la variété que tous les auditeurs désirent. De toutes façons, ils est indispensable d'éviter les répétitions dont il s'agit et de faire cesser un aussi regrettable gaspillage de travail et de talent.

Le Haut Parleur Artistique

A PROPOS DU JOURNAL PARLÉ

L'Information, cette reine de la vie contemporaine, avait sa place marquée — une place de choix — dans les émissions de T.S.F. Aussi les diverses stations ont-elles, en dehors des informations et dépêches quotidiennes, inscrit à leurs programmes un *Journal parlé*, généralement quotidien. Notre rôle est ici bien moins de critiquer les résultats déjà obtenus que de fournir des suggestions pour les réalisations de l'avenir. Nous nous bornerons donc à reconnaître que tel *Journal parlé*, que nous suivîmes naguère durant quelques mois, présentait des parties excellentes, et d'autres... laissant beaucoup à désirer. Qu'il nous soit permis maintenant de dire en quelques mots comment nous concevons le *Journal parlé* idéal.

Certes, il devra, selon nous, s'inspirer des journaux imprimés, tant au moins pour le choix et la répartition des matières. Mais nous sommes ici dans le domaine auditif, et, partant, la présentation devra être toute différente.

Les rubriques seront courtes, rédigées d'une façon vivante, alerte, primesautière, par des spécialistes, gens capables, grâce à leur parfaite connaissance du sujet traité, de dégager l'essentiel de la multiplicité des faits, et d'éviter les détails, fatigants autant que superflus. Nous disons *rédigées*, car il n'est pas certain du tout que les titulaires des diverses rubriques possèdent les qualités vocales (timbre de voix et diction) indispensables pour affronter le microphone avec succès. S'ils ne donnent pas entière satisfaction sous ce rapport, ils devront laisser au speaker le soin de lire leur petit papier. C'est là une précaution capitale, qui ne devra jamais être négligée, et dont l'amour propre des journalistes ne devra point se formaliser. Tout le monde n'est pas *radiogénique* ! Nous demanderons simplement à ces messieurs de la compétence et du talent.

Tous les domaines de l'actualité universelle, depuis la vie politique jusqu'au théâtre, en passant par le sport et la mode, sont évidemment susceptibles, chacun avec une présentation adé-

quate, de fournir au *Journal parlé* les éléments les plus vivants et les plus suggestifs. Mais attention ! Cette abondance des matières impose une judicieuse répartition, d'un bout à l'autre de la semaine, des articles et des informations, tout cela ne pouvant nous être donné le même soir. Les matières seront donc groupées, selon leurs genres, en cinq ou six catégories, dont chacune ne devra pas durer plus d'un quart d'heure à vingt minutes, et prendra place, comme nous le disions l'autre jour, vers 7 heures, avant le repas du soir.

C'est ainsi que l'on pourrait prévoir les combinaisons suivantes, que j'indique simplement à titre d'exemple :

AUJOURD'HUI : Théâtre (analyse et critique succinctes des pièces nouvelles et des reprises marquantes ; Art (salons, expositions) ; Concerts. DEMAIN : Vie politique et parlementaire. Gazette des tribunaux. Affaires et faits divers récents. Résumé de la situation financière et économique.

APRÈS-DEMAIN : L'actualité à l'étranger. Les sciences. Courrier littéraire, etc. etc...

On peut évidemment concevoir des groupements tout autres. Nous n'avons voulu que marquer l'importance d'un dosage judicieux.

La publicité trouvera place entre les diverses rubriques, mais à la condition d'être présentée avec tact, élégance et discrétion.

Et surtout le *Journal parlé* tout entier, même dans ses parties les plus sérieuses, les plus graves, devra éviter à tout prix la monotonie, la pesanteur, la tristesse. Pas d'exposés doctes et minutieux. Pas de dissertations. Des faits, et aussi des impressions, des commentaires, originaux, piquants, sobrement et spirituellement énoncés. Le plus sûr moyen d'assurer l'échec du *Journal parlé* serait d'en faire une succession de conférences.

Dieux du ciel radiophonique, préservez-nous des bavards et des pédants ! Ils seraient... fichus de nous faire prendre en grippe notre poste récepteur, ce coffret magique qui va tout à l'heure nous apporter les échos de la vie universelle... E. J.

Théâtre lyrique et radiophonie

Un des nos principaux Postes émetteurs, croyant sans doute combler nos vœux, nous annonce pour cet hiver de nombreuses transmissions de représentations lyriques. En nous promettant ces galas d'opéra et d'opéra-comique, on a paru vouloir nous faire entendre que nous étions vraiment gâtés et que le Poste qui, dans sa munificence, nous dispensait de tels régals, acquiesçait ainsi des droits à notre éternelle gratitude...

Si une liaison régulière et permanente existait, comme dans d'autres pays, entre les groupes d'auditeurs et les organisations émettrices, ces dernières auraient sans nul doute un plus juste conception des goûts du public sans-filiste. Combien de fois, en effet, avons-nous recueilli des plaintes sur les déficiences des transmissions lyriques ! Plaintes parfaitement fondées, ainsi que nous avons pu nous en convaincre par plusieurs auditions. Ici ce n'est

d'ailleurs pas la station émettrice qu'il faut incriminer, mais les mauvaises conditions inhérentes à toutes les transmissions de ce genre.

Au studio, réaliser une émission parfaite n'est déjà pas chose si facile... Mais cela devient une gageure sur la scène d'un grand théâtre ! Si nombreux que soient les microphones, ils ne peuvent qu'enregistrer très imparfaitement les voix et les nuances des artistes, ceux-ci allant et venant sur le plateau, sans se soucier le moins du monde des appareils transmetteurs, dont ils s'éloignent et se rapprochent tour à tour et auxquels ils tournent même fréquemment le dos.

En outre, les jeux de scène, la gestualité, les décors sont indispensables à la compréhension d'un opéra. Tel qui, n'ayant jamais assisté à une représentation de *Samson et Dalila*, écoute une transmission de cet opéra, doit s'en faire une bien étrange idée — même s'il a le livret sous les yeux, ce qui détournera fâcheusement son attention du chant et de la musique...

Enfin, il y a les entr'actes ! Ennuyeux pour le spectateur qui a du moins la ressource de s'intéresser aux toilettes des belles annoncées ou d'aller faire un tour au fumoir ; ils sont mortels pour le sans-filiste, rivé à son poste et soucieux de ne pas manquer le début de l'acte suivant.

Somme toute, les transmissions de ce genre constituent à nos yeux le type idéal de ce qu'il ne faut pas faire en radiophonie. La bonne technique implique en effet une étude minutieuse de tous les facteurs jouant un rôle dans l'émission : position et orientation du micro par rapport aux interprètes, régulation de l'accompagnement par rapport aux voix des chanteurs, aménagement de l'auditorium, élimination ou adaptation de tout élément impossible à transposer dans le domaine purement auditif, toutes choses dont les transmissions lyriques ne peuvent, par définition, tenir aucun compte. Et la conclusion découle d'elle-même.

Micros.

Une nouvelle interdiction après Radio-Vitus et 8 F.M.

LA STATION « RADIO-NORD-OUEST », A CAEN,

SAISIE PAR L'ADMINISTRATION

Voici la lettre que nous avons reçue de la direction de Radio-Nord-Ouest, que nous nous faisons un devoir de publier :

Monsieur le Directeur,

Nous avons l'honneur de vous informer que l'Administration des P.T.T., continuant sa guerre aux stations d'émissions privées, vient de nous interdire de continuer nos émissions qui avaient obtenu tant de succès auprès des amateurs de la région, nous reprochant de ne pas nous être mis en règle avant le 1^{er} janvier 1928. Les décrets de M. Pellenc sont venus bonnetonner au canon, nous démanteler nos appareils, emportant notre micro, notre poste émetteur, notre génératrice, nos lampes, et perquisitionnant dans toute la maison, espérant y trouver quelque chose de suspect, réclamer la destruction. Nous nous demandons, cher Directeur, de donner une large publicité à cette information qui ne fait nullement honneur à l'Administration des P.T.T.

Nous demandons à tous les sans-filistes de la région normande qui s'intéressent aux débats de la station de Caen de venir dans un délai de même protestation réclamant la remise en fonctionnement de notre émetteur.

Il est malheureux de voir une nation comme la France empêcher les initiatives privées qui rejoindraient tous les sans-filistes, aussi nous doutons pas que, prenant fait et cause pour eux, vous nous aidiez à reprendre notre bien et à organiser notre station très rapidement.

Avec tous nos remerciements, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, nos bien sincères salutations.

« RADIO-NORD-OUEST. »

M. Mario ROQUES, directeur littéraire des P.T.T.

Microvox régnait en maître sur les émissions parlées du poste de la rue de Grenelle. Sa récente nomination à Strasbourg a laissé une place vacante.

Le Conseil d'administration de l'A.G.A. ne retint aucune des candidatures, quoiqu'elles réunissent des noms comme André Gœroy, Pierre Mac Orlan, Roland Dorgèles, etc.

Et tout simplement après deux mois de savante réflexion, ces messieurs s'aperçurent qu'ils possédaient, au sein même de leur Conseil, l'oiseau rare qu'ils s'ingénieraient à dénicher.

En effet, M. Mario Roques, membre du Conseil d'administration de l'A.G.A., fut nommé grand directeur littéraire. Sans vouloir préjuger de cette nomination, nous avons le droit de nous étonner d'une telle décision. Si nos renseignements sont exacts, nous savons que le poste de directeur littéraire doit rapporter 30.000 francs par an à son détenteur, et nous savons, d'autre part, que toute personne qui profite, à quel titre que ce soit, d'avantages pécuniaires à l'Association, ne peut faire partie du Conseil d'administration...

Il est vrai que la subvention, dont nous parlons, est payée par le ministère, de sorte qu'il n'y a pas d'illégalité.

PRIMAX Constructeurs, Monteurs, Amateurs !

Le rhéostat « PRIMAX »
Breveté est incomparable pour assurer à vos montages une régularité de rendement absolue. Grâce à son ruban de contact et à son trousser radial supprimant les accrochages sur les bobinages, l'usure, la rupture des fils, les coupures, les crachements.

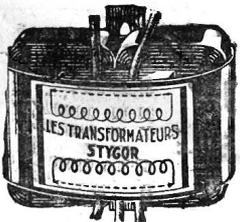
Rhéostat complet : 15 francs. — Potentiomètre : 17 francs.

Adoptez les bobinages « PRIMA »
isolés sole sur ébonite à grand isolement et incliquables, oscillateurs, filtres, transfo M.F., selfs de choc 4 et 8 gorges, etc. etc...

DEMANDEZ NOS NOTICES ET CONDITIONS

Ch. MANGINI, const., 9, rue Hunzinger, Clichy (Seine)
Téléphone : Péralé 15-4
Concessionnaire pour la Belgique : Péralé 117, rue Linnée, Bruxelles

CONTACT PARFAIT.
CONTACT PROGRESSIF. GRANDE SOUPLESSE.



STYGOR

LES TRANSFORMATEURS STATIQUES

de courant alternatif pour toutes utilisations électriques et Radio-électriques
SUPPRIMENT PILES ET ACCUS

9 types. — 56 modèles

et tous transformateurs spéciaux sur demande (sonoris, chargeurs filaires, chargeurs, alimentés)

21 bis avenue d'Argenteuil - ASNIÈRES (Seine)

Publ. J.-A. N° 50 E. Tél. Wagram 46-20



A l'écoute



Lundi 1^{er} décembre, au Poste Parisien, j'ai écouté différentes pièces interprétées sur cythare par M. Marinovitch; c'était, dans l'ensemble, très bien, d'un intérêt musical assez relatif, il est vrai, mais d'un amusement réel pour l'oreille.

Mardi, même heure, même poste, Mme Marcelle Ragon, de l'Opéra-Comique, a chanté *A la Corrida* de Laparra avec bonne humeur et entrain.

Le premier mouvement de la V^e Symphonie en ut mineur de Beethoven est toujours beau à entendre, mais l'exécution ici n'avait pas l'ampleur nécessaire et suffisante. La IV^e Danse de Granados est « jolie », la petite descente pianissimo et expressivo est toute délicieuse. Par ailleurs, le rythme sautillant fut bien rendu. Un passage des *Scènes bretonnes* de Guy Ropartz nous fit bien sentir combien il est regrettable de morceler certaines œuvres. Si l'on a ni le temps ni le goût de jouer en entier un morceau avec toutes les reprises, c'est-à-dire de respecter la façon dont l'auteur le présente lui-même, mieux vaut qu'on s'abstienne purement et simplement.

Mercredi, à 20 h. 45, à Radio-Paris, nous avons entendu *Le Chevalier à la Rose* de R. Strauss, c'est, assure-t-on, une de ses meilleures compositions... Que doit-on penser du reste? Strauss a des qualités indéniables mais il plagie trop Wagner sans atteindre au sommet où est arrivé ce dernier. M. Huberty, dont l'éloge n'est plus à faire, a eu de très belles phrases, et sa voix a des intonations qui font naître l'émotion.

Judi, à Radio-Paris également, M. Jean Doyen joue au piano les *Variations* de Glazounov avec une grande légèreté, des nuances savamment étudiées, mais sans grand effort d'expression. Le *Quintette* de Dvorak a éveillé particulièrement mon attention pour deux raisons: l'auteur d'abord, que j'aime beaucoup, et la musique de chambre de plus, que j'apprécie si fort à Radio-Paris, et dont je déplore énormément la disparition aux émissions de l'après-midi. Chaque élément du quatuor, ou du quintette Radio-Paris est excellent en soi, et l'ensemble est homogène. On sent des artistes consciencieux et convaincus. Dvorak est le plus grand musicien tchèque avec Smetana. Il est né en 1841 d'un père aubergis-

te, et son quintette ne date que de 1907. Il l'a donc écrit en pleine maturité d'esprit. Des rythmes de danses populaires l'ont inspiré; le premier mouvement est brillant, le second et le troisième sont vifs, le final plus modéré contient toujours des thèmes populaires.

Nous arrivons enfin au vendredi 5 décembre qui marque un date dans les concerts de la semaine parce que réellement on constate l'effort, le souci, la volonté de faire bien. Et quand passent de semblables émissions nous devons les écouter avec autant de déference que si nous étions dans une salle publique, puisque les exécutants mettent bien la même ardeur que s'ils devaient récolter des applaudissements... sonores! — Ici, disons tout de suite la part de choix que nous réservons, que nous faisons à Eugène Bigot qui conduit avec fermeté et intelligence. On sent qu'il a un faible pour Beethoven; qui n'en aurait pas? Il accompagne l'air de *Perfidio* avec tout son cœur. La cantatrice, elle, le chante avec toute sa voix, Marie de Maximovitch a un organe puissant, et une articulation précise. Son timbre est surtout agréable dans les notes graves, et les intonations tristes.

Dans la *Chanson Hindoue*, de Rimsky-Korsakoff, elle fait preuve de qualités très nettes de « nuancé » et de « phrasé ».

Mlle de Maximovitch a bien rendu l'effet tragique et sinistre du *Roi des Aulnes*, de Schubert.

Le clou de la soirée fut cette admirable, cette superbe *Symphonie avec orgue*, de Saint-Saëns. C'est la troisième du maître, la plus appréciée peut-être, quoique les deux précédentes aient aussi leur valeur, mais on trouve dans celle-ci une variété de timbres et une richesse d'instruments vraiment surprenantes.

L'apparition de l'orgue et du piano à quatre mains est très heureuse.

La 3^e symphonie se compose de quatre parties; les deux premières se jouent sans interruption, les deux dernières également, l'édifice musical donne une impression de plénitude totale; Saint-Saëns, quand il a écrit sa symphonie avec orgue, avait vu « grand ». Son allure générale est majestueuse, et le thème dont se sert l'auteur fort mince, mais il le développe, l'amplifie, lui fait subir mille et une transformations rythmiques, introduisant çà et là, une espèce de second chant, plus sensible... plus tendre. Tout le long

de la symphonie nous trouvons des dérivés de ces deux motifs. Il faut se représenter la somme de travail demandée à chaque instrument en particulier, et les efforts d'attention soutenus du chef pour les mettre ensemble tout à fait d'accord, pour comprendre à quel point il est difficile et ardu de mettre sur pied l'exécution convenable d'une symphonie. L'Orchestre Radio-Paris, admirablement dirigé « s'en tire » tout à son honneur. Nous avons le devoir d'encourager de telles initiatives, et nul n'a le droit d'ignorer ce beau labeur.

JEAN LERSON.

Si vous aimez Debussy

Ecoutez le 14 décembre la retransmission des Concerts Poulet, on y donnera trois esquisses symphoniques de Debussy, réunies sous le titre: *La Mer*, et dont les sous-titres sont:

- a) *De l'aube à midi sur la mer;*
- b) *Jeu de vagues;*
- c) *Dialogue du vent et de la mer.*

a) Le morceau commence très lent, puis s'agit en passant du 6/4 au 6/8 et arrive à un nouveau chant qui est le troisième que nous découvrons. Une phrase encore plus mouvementée précède la fin, faite de tous ces divers éléments à 6/4.

b) Dans *Jeu de vagues*, l'atmosphère est légère, voire quelquefois assez tumultueuse, il y a quelques jolies harmonies imitatives chères à Debussy.

c) Ici, on retrouve les mêmes procédés, et l'opposition du chant sinistre des contre-basses et du chant aigu des violons est frappante.

J. L.

RADIO-PENSEES

cueillies dans le jardin de Georges-Armand Masson

Un compositeur de musique m'a dit: « Je me tais devant un tableau, car je ne connais rien à la peinture. »

« Je trouve ce silence admirable. Réserver son jugement, en avançant son incompréhension! Qui de nous, amis sans-filistes, aurait ce courage? »

« Quand il s'aperçoit que le beau l'ennuie, l'honnête homme travaille à se corriger », a dit Maurras.

Mais si cet honnête homme est auditeur de T.S.F., il travaille à corriger les autres.

Par ses prix sans concurrence! Par la qualité de ses articles! AS-RADIO

s'est définitivement imposé parmi les meilleures maisons de Paris Avant d'acheter, renseignez-vous et venez chez nous en confiance

UN APERÇU DE NOS PRIX

| | |
|---|--------|
| Moteur allemand 4 pôles, complet avec échassis moving cone. (valeur 300 fr.) | 160 » |
| Accu 4 volts (première marque) régime lent (valeur 105 fr.) | 86 40 |
| Accu 40 volts (première marque) 4 A.H. régime lent (valeur 344 fr.) | 143 40 |
| Accu 30 volts (première marque) 4 A.H. régime lent (valeur 239 fr.) | 100 » |
| Pick Up, grande marque, (valeur 120 fr.) | 60 » |
| Pick Up, complet avec bras et volume contrôle (valeur 350 fr.) | 175 » |
| Pick Up Tangentiel complet (bras et volume contrôle) (valeur 450 fr.) | 240 » |
| Cadre 4 enroulements Po-Mo-Co, haut rendement modèle luxe (valeur 225 fr.) | 100 » |
| Cadre 4 enroulements Po-Mo-Co, cellule sélectum, 350 millis, garanti 5 ans (valeur 250 fr.) | 140 » |
| Voltmètre de poche, 2 lectures 6-120 (valeur 33 fr.) | 20 » |
| Voltmètre polarisé, grande résistance, (valeur 45 fr.) | 25 » |
| Transfo (1 ^{re} marque), Rap. 3, spécial pour lampes de puissance (val. 100 fr.) | 60 » |
| Cadran démultiplicateur, commande directe et démulti. par engrenages. | |
| No 1 (valeur 35 fr.) | 16 50 |
| No 2 (valeur 40 fr.) | 20 » |
| No 3 (valeur 50 fr.) | 25 » |
| Cadran tambour, (valeur 110 fr.) | 19 50 |
| Résistance variable 1.000 ohms à 10 mégohms, (valeur 30 fr.) | 24 35 |
| Lampe grande marque (garantie) (valeur 37 fr. 50) | 32 20 |
| (valeur 49 fr. 50) | 55 25 |
| (valeur 85 fr.) | 31 20 |

Lampe Bigrille (valeur 48 fr.) Pendant le mois de décembre, conditions EXCEPTIONNELLES sur POSTES COMPLETS.

POSTE SECTEUR « MONOPOLE », le plus simple, le plus puissant. Nombreuses références sur demande.

Tout le Matériel SIEMENS en stock: Ampli, Micro, Pick Up, Boîte d'Alimentation, etc...

Tout le Matériel GAMMA, pour nouveau montage à lampe écran. (Schéma sur demande.)

Tout le matériel INTEGRA, pour montage « Intégral IV et V 1931 ». Schéma franco 6 francs.

ALIMENTATION TOTALE: MONOPOLE, ARIANE, REALT. Toutes pièces détachées pour montage « alimentation totale sur secteur ».

Demandez la nouvelle CARTE D'ACHETEUR pour 1931.

En stock Matériel INTEGRA pour montage « Intégral IV et V 1931

En stock matériel: Alter, ACRM, Acer, Bardou, B.E.L., Croix, Drexel, Fotos, Far, Geovolve, Gamma, Gires, Heinz, Integra, Jackson, Métal, Point Bleu, Philips, Stygor, SSM, Tungsram, Tavernier, Tudor, Unic, etc...

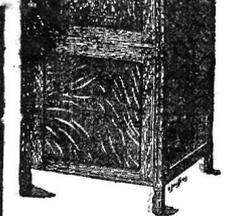
Ces articles peuvent être expédiés à lettre lie en province (port en sus). Paiement: un quart à la commande, le solde contre remboursement.

COUPE DE L'EBONITE IMMEDIATE SUR DEMANDE

Artisans, monteurs, électriciens, revendeurs, demandez nos conditions de gros En nous écrivant, renseignez-vous de ce journal.

AS-RADIO, 31 et 33, rue Darnémont, PARIS

Pendant le mois de décembre, ouvert le soir jusqu'à 8 heures et tous les dimanches matin.



Bien au-dessous de leur valeur!

A l'occasion des étrennes nous vous présentons à des PRIX VRAIMENT EXCEPTIONNELS, une magnifique série de

Meubles T.S.F.

d'une rare finesse et d'une grande élégance.

Jolis modèles à partir de 160 fr. Modèle robuste en chêne ciré sculpté, 300 fr. Meuble breton, très original, 325 fr. Meubles de luxe, 500 francs.

Ebénisteries spéciales pour moteur de diffuseur et MOVING CONE Etab. RADIO-BELLEVILLE, 7, rue Rébéval, Paris

ACHETEZ AUJOURD'HUI le Poste de Demain



C'est-à-dire l'appareil le plus moderne permettant d'entendre tous les concerts de T.S.F. et les disques phonographiques.

Ce poste comprend un montage T.S.F. 6 lampes, chargeur de fréquence réglable et un appareil phonographique avec amplificateur permettant l'écoute de tous les disques de phonographie.

Ce modèle a obtenu la médaille d'argent au concours de l'Union Inventeurs Français.

Dans ce catalogue illustré de tous nos modèles, si adressé franco contre 1 franc remboursable à la commande.

Société JACOB et ses ouvriers 7, rue du Ct-Lamy - PARIS Téléphone: Roquette 54-91

Pas de deux « HA PARLEUR PROGRAMMES »

THEATRE RADIOPHONIQUE

- « BILLE D'AGATHE » à Radio-Paris
- « L'ILE DE TULIPATAN » ET « AMOUR ET SPORT » aux P. T. T.

Il faut rendre justice à Radio-Paris. Ce poste respecte scrupuleusement ses horaires. A 20 h. précises, en effet, il nous a été possible d'entendre *Bille d'Agathe*, comédie en un acte de Georges Bern.

Cette petite comédie, due à la plume alerte du célèbre comédien, est assez joliment traitée. Mais elle a surtout bénéficié d'une interprétation de choix. Mmes Jeanne Faber et Barjac, toutes deux de la Comédie française, l'ont jouée d'une façon ravissante. Il est vraiment dommage que le speaker de Radio-Paris ne nous ait pas donné le nom des personnages interprétés, cela nous eût permis de donner à chacune de ces deux excellentes comédiennes les honneurs qu'elles méritent. Voilà, en tout cas, deux voix radiophoniques. Cela vaut d'être signalé, car on trouve difficilement des timbres de voix qui supportent avec succès l'épreuve du micro. Ces registres de voix bien différents nous ont permis de suivre parfaitement le dialogue. Cette petite comédie, écrite il y a sans doute longtemps, puisqu'il est question de « cocher » et « d'omnibus », est charmante à entendre. Le thème est

très plaisant et assez original. J'ai passé une demi-heure bien agréable à l'écouter.

Au poste des P.-T.-T., on n'a aucune notion de l'exactitude.

La chronique du combattant, annoncée pour 19 h. 45, a été donnée à 20 h. 25; la causerie-lecture sur le Massif Central, lue par le speaker à-la-voix-d'outre-tombe (comme dirait Cami), annoncée pour 19 h. 55, a été faite à 20 h. 35, et enfin le radio-concert qui devait commencer à 20 h. 45 n'a été transmis qu'à 21 h. 10. Il faut croire que le réveil « Bayard-Bayard », s'il est sans peur, n'est pas sans reproches. En tout cas, c'est se moquer de l'auditeur, il ne faut pas abuser de sa patience. M. Victor Charpenier, grand maître des émissions aux P.T.T., se doit d'exiger des services compétents le respect des horaires prévus.

Cela dit, je dois avouer que les deux opérettes qui nous ont été données ont été présentées avec soin. Le petit orchestre de M. Maurice de Villiers est excellent et l'exécution des partitions de de Laganère et d'Offenbach fut soignée, vivante et pleine de fantaisie. Il y a, certes, dans ces deux livrets, une verve qui s'agit parfois la trivialité. Mais il s'agit de bouffonneries musicales, donc, ne soyons pas trop rigoristes.

L'opérette est une des formes les plus attrayantes du théâtre Radiophoné et l'on ne saurait trop con-

seiller aux stations émettrices d'en diffuser souvent.

Il faut pour l'interpréter d'excellents artistes, de bons comédiens-écrivains. La troupe chargée de l'interprétation de *l'île de Tulipatan* et d'*Amour et Sport* s'est tirée avec honneur de sa mission.

Nous devons signaler tout particulièrement M. Géo Fontex, qui joint à ses qualités réelles de comédien et de chanteur, celles d'un comique de style. Le rôle de domestique qu'il interprétait dans *Amour et Sport* était d'une cocasserie communicative.

M. Maurice Miller, très adroit, devra surveiller ses compositions. Il roule les r par moments — puis il cesse. Le reste de l'interprétation fut très honorable. Mlles Maude Rody, Champel, Eva Pierre et M. Roland complètent honnêtement cette distribution.

Un conseil, pour les ensembles, éloignez-vous du microphone, l'audition n'en sera que plus nette.

Bonne soirée qui a dû être répétée et mise au point et dont nous sommes heureux de mentionner le succès.

Malgré les modestes moyens dont dispose la station des P.T.T., si l'on voulait s'en donner la peine, et si l'on avait surtout le constant souci de satisfaire l'auditeur au lieu de le rebuter maladroitement, le poste des P.T.T. pourrait rivaliser heureusement avec l'importe quelle station privée. Mais voilà...

Max BRAVARD.

LA RONDE DES DISQUES

BACH et LAVERNE

deux vedettes du disque

La première page de ce numéro est consacrée aux excellents artistes Bach et Laverne. Ce n'est pas sans mal que notre ami Duvivier a pu fixer, pour nos lecteurs, leurs traits sur la plaque sensible, car ils sont très affairés. Le micro, le cinéma et la scène les réclame et les accapare. Leur succès est très mérité, les artistes qui savent faire rire leurs contemporains sont tellement rares à notre époque!

Le secret du succès, du comique si vivant des disques qu'ils enregistrent chez Odéon, c'est que ces deux artistes ne se réunissent pas seulement devant le microphone. Ils sont, dans la vie, des intimes. Quand ils sont ensemble — toujours — on est bien éloigné de croire qu'il s'agit des deux artistes les plus occupés de Paris! Henry-Laverne conte des histoires, les « joue », plutôt, grâce à l'étonnante diversité de ses observations; Bach, placide, la pipe aux dents, écoute, ponctue, se contente parfois d'un geste suggestif qui, amicalement, vole à son partenaire un succès oratoire.

Et l'on a l'impression qu'ainsi, en allant tous deux au hasard des rues, aux répétitions de leurs théâtres, Bach et Henry-Laverne composent sur canevas leur hilarant répertoire. Ils savent bien que leur talent, l'étonnante maîtrise de leur technique, équilibreront tout cela!

Et, en effet, leurs dialogues, qui ont l'air sans prétentions, réalisent l'accord parfait du rire mondial: le rire du Parisien portant fièrement des abus, le rire du provincial qui n'est pas très Parisien, le rire des parents, le rire des enfants, le rire de l'homme cultivé et celui du titi...

Pour terminer, et pour satisfaire la curiosité de certains de nos lecteurs, disons quelques mots sur la vie de Bach:

D'abord étudiant en droit, Bach, qui a un penchant pour la chansonnette, débute, en 1899, aux Variétés de Mistinguon pour aller ensuite au Concert de l'Horloge, à Lyon. C'est au petit Casino de Nice qu'il commence à chanter les Soldats, et il est bientôt engagé à l'Eldorado de Paris. Il y reste dix ans et il y chante en matinée pour la première fois, le 23 avril 1914, *La Madelon* qui devint si populaire pendant la guerre. Celle-ci le trouve au Moulin-Rouge qu'il quitte pour les armées. Démobilisé en 1918, il va au Casino de Paris pour passer ensuite aux Folies-Bergère où il paraît dans de nombreuses revues.

Marie DUBAS chez "ODÉON"

Odéon a enregistré ses premiers disques de l'extraordinaire fantaisiste Marie Dubas (numéros 166.360 et 166.361).

Marie Dubas débute dans l'opérette et elle y devient bientôt une grande vedette, passant d'Offenbach au Temps d'aimer, de Reynaldo Hahn. Puis, un beau jour, on annonce que Marie Dubas « débutait » dans le « tour de chant », à l'Olympia (qui n'était pas encore cinéma, mais bien le music-hall qui nous réservera tant d'étoiles).

Marie Dubas parut et, dès le premier soir, conquit la grande notoriété dans ce genre si difficile du du music-hall. On la satura « grande fantaisiste ». Et, suprême consécration, elle n'a cessé, depuis, de prouver son extraordinaire talent.

Sa fulgurante gloire de l'Olympia ne fut pas un coup de surprise. Marie Dubas y apportait non seulement la technique vocale d'une chanteuse avertie, mais un don étonnant du mouvement. Cette belle fille donne l'impression de brüler les planches. Son observation s'étendait sans compter. Elle anime, elle exalte, elle galvanise tout.

Toutes ses qualités, qui en font une des stars les plus recherchées d'aujourd'hui, vous les retrouverez au disque; et, sans quitter votre fauteuil, vous suivrez Marie Dubas au bout du monde!

NOUVEAUTÉS "PATHÉ"

Tous les sans-filistes connaissent et apprécient le talent incomparable de Ninon Vallin, qui n'a rien à envier aux grandes cantatrices que l'étranger nous envoie.

Pathé-Art a enregistré le *Quatuor du Jardin* et le trio final du troisième acte, *Anges purs, anges radieux*, de *Faust*, chantés par Mmes Ninon Vallin et Calvet et M. M. Villabella et Balbon (disques X. 2.618 et X. 2.619). Voici deux disques à qui l'on peut prédire un beau succès.

Ninon Vallin a enregistré également le *Clair de Lune* et *Les Roses d'Espagne*, deux mélodies de Gabriel Fauré (X. 3.465) ainsi que le *Panis Angelicus*, extrait de la Messe solennelle de César Franck, et une mélodie de Julien Tiersot: *Voici la Noël*.

Pour ceux de nos lecteurs qui aiment le *Gaf coné*, signalons les disques suivants:

ALBERT: *Les Hommes ne mentent jamais* et *J'ai deux amours*, deux chansons extraites de la revue du Casino de Paris, « Paris qui remue » (disque X. 3.897).

JOVARTY: *Sais-tu ?*, mélodie, et *Le Biniou*, vieille chanson bretonne (disque X. 3.877).

VOUGELI: *Rien qu'une heure près de toi*, mélodie fox, et *L'Amour de ma mie, berceuse* (disque X. 3.879).

DAEL: *Le Bécausse lilloise*, Mlle Line Dariel, fera bien rire les gars de ch'Nord avec ses monologues en patois de Lille, par Simons, le spirituel dessinateur du *Grand Echo*, et Pierre Manauq, autre collaborateur de ce journal.

Sur le premier disque (X. 3.884) est enregistré *Zulma au tribunal*, de Simons. Le second (X. 3.882) comprend un autre monologue, toujours de Simons, intitulé *Un plaque*, et une chanson de P. Manauq: *Ch' bon temps d'avant-guerre*.

Voilà les disques qu'il faut « acheter », comme on dit dans le Nord, « ch'est toudis ch' qu'y a d'pus drôle! ». — J. G. P.

1830-1930

Edison Bell

France

DISQUES DISQUES

20 cm "RADIO" 12 frs

« Bell » et « Crown » 15 cm. 8 fr.

« Electrons » 25 et 30 cm. 20 et 28 fr.

Catalogues Franco sur demande

EDISON BELL (France) S.A. 22, rue St-Augustin-2°



POLYDOR
MARQUE DÉPOSÉE

POLYDOR

NOUVEAUTÉ
LA V^e SYMPHONIE
en si bémol majeur
de SCHUBERT
Disques POLYDOR
N^{os} 66.932, 66.933, 66.934.

Abonnez-vous



PERFECTION ACCRUE
PRIX ABAISSÉ

NOUVEAU

MOTEUR ÉLECTRIQUE E. L.

Ce moteur, qui bénéficie d'une large garantie (échange s'il ne donne pas satisfaction à l'usage selon les instructions) est, pour vous, une arme de succès, un élément de gain. Demandez la notice EL-4. Mieux, essayez-le.

Consommation insignifiante
Élimination des irrégularités
du courant
Suppression des étincelles
RÉGULARITÉ ET SILENCE

Sécurité pour le constructeur - Garantie pour l'amateur

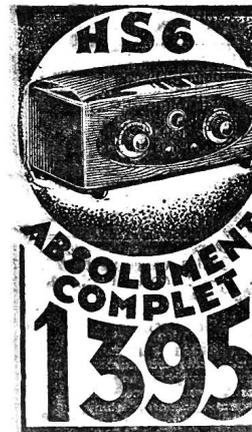
PHONO - DICK-UP

THOPENS

LA MARQUE RÉPUTÉE
TOUS MOTEURS - PIÈCES
ACCESSOIRES

Gros :
E. HENRI DIÉDRICHS
13, rue Bleue
PARIS

SI VOUS VOLEZ des bobinages scientifiquement étudiés, une construction impeccable et une présentation élégante, que vous soyez constructeur, amateur, ou revendeur, c'est à INTEGRA qu'il faut vous adresser.



LE POSTE CONSACRÉ
PAR L'EXPÉRIENCE

Des milliers de nos modèles HS 6 lampes superhertziennes fonctionnent à la pleine satisfaction de leurs propriétaires.

C'est là votre meilleure garantie.

Ce poste est livré avec :
6 lampes Radiotechnique ou Métal ;
1 accu 30 AH — 1 accu 80 volts ;
1 cadre P.O.-G.O. - 1 diffuseur, moteur 4 pôles
Matériel de choix. — Notice TIPS franco

Prix de Réclame : 1.395 fr.

À crédit : 135 frs à la commande
et 12 mensualités de 120 francs
Pese à domicile comprises dans Région Parisienne

LANCEL

CONSTRUCTEUR: 85, rue de ROME
TELWAGRAM 662 PARIS 17^e MÉTRO: ROME.

FABER ing. conseil 110 rue Blanche Paris
BREVETS
D'INVENTION

SANS FILISTES
DANS L'ALIMENTATION
DES BATTERIES DE T. S. F.

LE REDRESSEUR DE COURANT
"TUNGAR BIVOLT"
(BREVETS THOMSON)
Permet la recharge simultanée
des batteries de 4 et 120 volts

SIMPLICITÉ DE FONCTIONNEMENT
ÉCONOMIE DE TEMPS
ÉCONOMIE D'ARGENT

SOCIÉTÉ ALSTHOM. SERVICE DES REDRESSEURS, 364, Rue Lecourbe - PARIS (15^e)



Marius à l'écoute

SAMEDI

Mon strict devoir me dictant Fordre d'écouter à la Tour les trois pièces présentées à la sagacité des auditeurs, je me suis donc assis devant le diffuseur à 19 h.20. Le devoir, c'est sacré, coquin de sort! Et j'ai constaté avec beaucoup de plaisir que ces présentations radiophoniques sortaient de la banalité. Une légère critique, toutefois, sur *L'abeille tragique*. Non pas sur le thème qui fut horriblement à souhait. Outre, moi qui ne crains rien, j'en ai eu la chair de poule, c'est vous dire; non pas sur les deux protagonistes, bouffe, ils étaient simplement merveilleux, mais sur quelque chose de très curieux. L'un des acteurs, nommé Georges, est un menteur. Ouh! il a « ézagéré ». Nous ayant déclaré qu'il se trouvait à quatre lieues de tout endroit habité, il a réglé sa montre sur l'Horloge de l'église qui a sonné quatre coups. Georges, mon bon, tu es de Marseille, et tu mériterais de te nommer Olive... ou Marius!

LUNDI

Ca y est! Coquinasse de sort, j'enfourche une fois de plus mon dada pour combattre les sonates, récitals, concerts et autres insectes qui encombrant l'éther! Enfin, boudiou, à quoi pense Radio-Paris lorsqu'il nous donne une audition comme celle de ce soir? Radio-Paris est le poste que l'on capte le plus facilement, et ce n'est pas une raison pour qu'il organise des concerts à l'usage exclusif des professeurs de musique. Ne pourrait-il penser un peu aux pauvres gonzes qui ont appris le solfège sur la partition de « Viens Pou-poule »? — Radio LL nous a fait bénéficier d'une audition des *Saltimbanques* honorable. Mais il est maigre, eh? l'orchestre? Ne mangera-t-il que des guingassons et de la ficelle?

MARDI

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas... les concerts non plus, heureusement. Ce soir, toutes mes félicitations à Radio-Paris pour *Les deux aveugles* et *Le Châlet* interprété de première bouffe, avec Tubiana en tête de la distribution, c'est tout dire. Excellente soirée, vai. — Qu'a donc le speaker de la Tour? il nous souhaite si vivement le bonsoir qu'on n'a même pas le temps de lui répondre. C'est incivil, ça, outre! ça peut vexer les auditeurs grincheux, et, bonne mère, les grincheux sont nombreux. — Et pourquoi le Poste Parisien agrémente-t-il ses auditions de sifflements? Ma parole, on se croirait au jardin zoologique dans la rotonde des cobras, pythons et autres boas constricteurs!

MERCREDI

Les P.T.T. ont donné ce soir un bon programme — c'est rareté — capable de contenter les plus difficiles amateurs du « bel canto ». Chanter *Guillaume Tell* n'est pas à la portée du premier venu. Et je dois vous avouer que l'ayant entendu chanter par le célèbre Guys, je m'attendais à être déçu. Eh bé! pas du tout. Sans avoir les moyens vocaux de Guys, le titulaire du rôle d'Arnold, M. Granier, nous a placé son air du quatrième acte, *Asile héréditaire*, d'une manière très honorable. Et je ne serais pas étonné de l'entendre chanter, par la suite, à l'Opéra de Marseille qui vaut, nul ne l'ignore, dix fois celui de Paris. — Au Poste Parisien, présentation radiophonique d'un film (oui, d'un film, je ne me suis pas trompé, bagasse). *Le Chemin du Paradis*. C'est assez original. En écoutant attentivement, les yeux fermés, on peut se figurer entendre, selon ses goûts, Charlie Chaplin, Tom Mix ou Sessue Hayakawa! C'est une question d'imagination!

JEUDI

J'ai un faible pour les concerts de disques, à cause de la diversité des morceaux entendus et des genres choisis. A ces concerts, il y en a pour tous les goûts, du gai et du triste, de la musique et de la déclamation. Au moins, comme ça, tout le monde est satisfait, coquin de sort. Merci à tous nos grands postes qui donnent des transmissions de ce genre, ainsi qu'à ceux qui les offrent, et surtout lorsqu'ils ne comportent pas de réclame intensive, comme celui du *Haut-Parleur*, par exemple. (Si jamais le Directeur lit mon entrefilet, j'aurai décroché une augmentation de salaire, ou alors c'est qu'il n'y a plus de justice ici-bas). — Aux P.T.T. *Le Réveil* ne m'a pas emballé outre mesure, par suite de l'émission médiocre et non pas à cause des interprètes qui furent parfaits.

VENDREDI

Très intrigué par le programme de Bucarest: à 19 heures, soirée d'opéra: *Tristan et Isolde*, opéra en trois actes de Wagner (dose électromagnétique), j'ai recherché ce poste. Mais soit parce que la dose était trop faible, soit pour toute autre raison, je n'ai pas pu m'accorder avec Bucarest. Et je suis toujours intrigué par cette dose électromagnétique mystérieuse. Outre, tant pis! — A Radio-Paris, symphonie; aux P.T.T., rapsodie; à Strasbourg, poème symphonique. C'est gai, pétasse de coquinasse, ce c'est gai. Imaginez la joie d'un enfant de six ans qui croirait aller à une séance de guignol et que l'on ménerait entendre un discours en Sorbonne. Sans-filistes, mes frères, un jour peut-être nous irons voir guignol rosser le gendarme, mais en attendant... Veuillez écouter le premier mouvement de *Pandante* en ré dièze de...

MARIUS DUCHMANN.

GRANDE BAISSSE

sur tout matériel de marque, garanti neuf et d'origine

| | |
|--|------------|
| MOTEUR ELECTRO-DYNAMIQUE AMERICAIN au lieu de 1250. | 600 fr. |
| MOTEUR PARA-DYNAMIQUE complet avec son cône | 145 » |
| MOTEURS ALLEMANDS 20, 40, 60 et | 80 » |
| MOTEUR DE DIFFUSEUR ALLEMAND au lieu de 140. | 75 » |
| MOTEUR DE DIFFUSEUR ALLEMAND 85 et | 90 » |
| MOTEUR DE DIFFUSEUR ALLEMAND au lieu de 250. | 150 » |
| EBENISTERIES SPECIALES pour moving-cône et | |
| moteur « Point Bleu » | |
| MOTEUR DE DIFFUSEUR A DEUX REGLAGES..... au lieu de 160. | 80 » |
| MOTEUR DE DIFFUSEUR SUPER A DEUX RE- | |
| GLAGES au lieu de 250. | 145 » |
| MOVING-CONE UNIVERSEL 32, 36 et | 75 » |
| BOITE POUR DIFFUSEUR 340 m/m x 340 m/m avec | |
| membrane montée peau | 30 » |
| BOITE POUR DIFFUSEUR 500 x 500 avec membrane | |
| montée peau | 38 » |
| EBENISTERIE ACAJOU pour 6 lampes | 70 » |
| DIFFUSEURS P.M. ébenisterie luxueuse acajou au lieu de 195. | 95 » |
| DIFFUSEURS M.M. ébenisterie luxueuse acajou au lieu de 350. | 195 » |
| DIFFUSEURS G.M. ébenisterie luxueuse acajou au lieu de 700. | 375 » |
| DIFFUSEURS FER FORGE au lieu de 225. | 135 » |
| MOTEUR ELECTRIQUE POUR PHONO avec plateau | |
| PICK UP ALLEMAND « OPUS », tangentiél de précision avec | |
| bras et volume contrôle | 225 » |
| BRAS DE PICK UP à partir de | 20 » |
| VOLUME CONTROLE AMERICAIN | 20 » |
| ACCUMULATEURS bac verre, 4 volts, 36 AH..... | 68 » |
| ACCUMULATEURS de marque, 80 volts, garantis..... | 90 » |
| ACCUMULATEURS bac verre, 80 volts, 3 AH, r. l. cou- | |
| verticle et poignée et éléments interchangeable | 125 » |
| ACCUMULATEURS même modèle 120 volts | 193 » |
| CHARGEUR AUTOMATIQUE AU TANTALE, 4 volts. | 58 » |
| — à oxyde de cuivre 300 millis, garanti ... | 75 » |
| — 4x80x120 volts à valves | 170 » |
| — 4x80 volts oxyde de cuivre | 225 » |
| CADRES 4 ENROULEMENTS (PO. MO. GO.) à tendeur | 95 » |
| modèle luxe | 130 » |
| TABLEAUX TENSION PLAQUE 80 v. valve comprise | 200 » |
| — 40x80x120 v. pour | |
| 6 et 7 lampes, garanti | 310 » |
| ALIMENTATION MIXTE TENSION PLAQUE 40 x 80 | |
| volts et chargeur 4 volts à cupoxyde, valve com- | |
| prise. | 300 » |
| Le même 40x80x120 volts avec chargeur 4 volts | |
| à cupoxyde, valve comprise | 450 » |
| Condensateur variable 05/1000 sq. Law démultiplié | 22 fr. 50. |
| — Bloc d'accord à réaction : 48 fr. — Self de choc 2.400 tours : | |
| 12 fr. — Casque 2.000 ohms : 22 fr. 50. — Inverseur à couteau | |
| bipolaire : 2 fr. 50; tétrapolaire : 4 fr. 50. — Inverseurs rotatifs | |
| bipolaires : 7 fr. 50; tripolaires : 8 fr. 50. — Supports de lam- | |
| pes : 2 fr. 75 et 3 fr. — Supports selfs mobiles : 5 fr. — | |
| Rhéostat bouton américain : 5 fr. — Potentiomètre : 6 fr. 50. | |
| — Pèse acide : 7 fr. 50. — Voltmètre poche, 6 et 120 volts : | |
| 20 fr. — Voltmètre polarisé : 25 fr. — Voltmètre à encastrer, | |
| 6 et 120 volts, à poussoir : 15 fr. — Voltmilliampère-mètre : | |
| 38 fr. — Transfos blindés D.F. 1/3 : 18 fr. ; 1/5 : 20 fr. — | |
| Lampe grande marque, garantie : 23 fr. au lieu de 37 fr. 50. — | |
| Lampe pour cadre s/soie, par bobine de 410 mètres : 30 fr. — Eho- | |
| nitée découpée à la demande, 4 ^e qualité, le décim. carré : 2 fr. 75. — | |
| Morceaux d'ébonite : 16 fr. le kilo. — Ebonite Croix de | |
| Lorraine : 30 francs le kilo. | |

Toutes les grandes marques en stock
Les plus fortes remises aux revendeurs

Pile « Everbest » garantie

45 volts à fiches : 18 fr. — 90 volts à fiches : 35 fr. — triple
capacité à fiches : 70 fr.

Gratuitement

Nous offrons une lampe micro de 37 fr. 50 à tout acheteur d'une
lampe de n'importe quelle marque ou sur n'importe quel achat
de 50 francs de matériel (sauf sur articles réclame.)

Reprise des lampes brûlées

Nous reprenons les lampes brûlées (sauf Philips) au prix de
11 fr. chaque en compte sur l'achat de lampes neuves ou bien
sur un achat de 50 fr. de matériel (sauf sur articles réclame.)

RADIO-GLOBE, 9, Boulevard Magenta, Paris

La seule maison, spécialement organisée, expédiant en province
à lettre lue.

Ouvert tous les jours sans interruption, même le dimanche
CONSULTATIONS TECHNIQUES gratuites tous les dimanches
de 15 à 18 h. 30. — Par lettre, joindre 5 francs en timbres

Publ. Y. FERDRIAU.

L'OPINION DE NOS LECTEURS...

Monsieur le Directeur,
Puisque la question de Paris-P.-T.-T. est à l'ordre du jour, permettez-moi, en qualité de nouvelle abonnée, de venir jeter ma note dans ce concert de protestations, qui, s'il devient assez puissant, finira peut-être par provoquer un sursaut dans l'énergie agonisante des organisateurs de ce poste, qui devrait être le porte-paroles de la radio-diffusion française, et qui n'en est que l'emblème de la nullité.

Habitée au centre de Paris, donc à une distance relativement restreinte de la rue de Grenelle, et je devrais, par cette situation, être à même d'entendre puissamment les concerts donnés par ce poste ; malheureusement ou, peut-être heureusement pour moi, vu la qualité extrême des programmes, je n'entends rien ou presque rien. Certains jours, néanmoins, la voix cavernue du speaker fait résonner mon haut-parleur d'une façon indiquant une augmentation de puissance, puis, au moment où je m'installe pour me mettre à l'écoute, la force d'émission baisse jusqu'à devenir imperceptible, sans que rien puisse justifier ce changement. Qu'on ne vienne pas, à ce sujet, incriminer la valeur du récepteur dont je me sers, les émissions comme celles de Radio-L.-L., Parisien, Vitus, pour ne parler que des petites ondes, me parviennent régulièrement.

D'autre part, il y a dans la direction de ce poste un manque absolu de compétence artistique, les œuvres étant jetées au hasard, sans aucun souci de sélection et d'ordonnance et, exception faite des comédies interprétées par le sympathique Louis Cognet et sa troupe, les programmes n'offrent rien à signaler, ce n'est là lamentable exécution des œuvres alimentant lesdits programmes.

Je termine, Monsieur le Directeur, en invitant tous les sans-filistes à se plaindre des P.-T.-T., de vous écrire en masse et si, comme le dit le vieil adage, l'union fait la force, c'est peut-être un moyen pour nous d'obtenir satisfaction contre les fauteurs de la radiophonie.

Avec mes félicitations pour la bonne tenue de votre journal, je vous présente, etc.

Mlle M. BOURDOZEAU,

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir insérer la communication suivante en réponse à la lettre sur les speakers parue dans vo-

tre journal, N° 276, du 30 novembre écoulé.

Les sans-filistes lapalissais soussignés ont l'honneur de vous adresser la protestation suivante. Ils estiment que la critique faite contre M. Jean Roy, speaker de Radio-Toulouse, est trop acerbe et surtout dépourvue de beaucoup des bornes de la courtoisie.

Or, la première qualité d'un sans-filiste ne doit-elle pas être la politesse ? Ils sont même étonnés que la direction du journal ait laissé insérer une lettre aussi grossière.

Ici, contrairement à l'avis du signataire de la lettre, nous tenons M. J. Roy en estime et lui donnons une place honorable. Certes, il n'est pas parfait, mais qui atteint la perfection ?

D'ailleurs, si la critique est aisée, l'art est difficile. C'est pourquoi nous venons vous proposer d'inviter votre correspondant à venir se placer devant le micro de Radio-Toulouse, aux lieux et place de M. Roy. Les sans-filistes pourront juger et comparer. Ce sera, comme le dit ce censeur impitoyable, un beau sujet de concours pour votre journal.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, etc.
Signée : PICARD, JALICOT Lucien, LALLIAS PIERRE, DANTHON ALEXIS, BESSON Henri, RÉTERY, RACOLLET Fernand, CHARLIER, lecteurs ou abonnés du H.-P.

Monsieur,

Dans votre numéro du 30 novembre, vous publiez une lettre d'un de vos abonnés concernant les speakers.

A mon tour, usant de l'hospitalité du Haut-Parleur, je tiens à faire connaître brièvement mon opinion. Les speakers contribuent pour une bonne part à l'agrément du poste, mais il ne faut pas exiger d'eux plus qu'ils ne peuvent donner.

Si la publicité qui leur est imposée en masse et si, comme le dit le vieil adage, l'union fait la force, c'est peut-être un moyen pour nous d'obtenir satisfaction contre les fauteurs de la radiophonie. Avec mes félicitations pour la bonne tenue de votre journal, je vous présente, etc.

RADIO-CLUBS

RADIO-CLUB DE HAYANGE ET DE LA VALLEE DE LA FENSCH

La dernière assemblée générale du Radio-Club de Hayange et de la vallée de la Fensch eut lieu à l'Hotel des Voyageurs, en présence d'une nombreuse assistance.

M. Chopin, président, ouvre la séance et souhaite la bienvenue aux membres présents. La lecture du procès-verbal de la dernière réunion ne donne lieu à aucune objection. Le président s'étend ensuite en un intéressant exposé sur l'activité du Club au cours de l'exercice. Bien que les réunions n'aient été prévues que peu nombreuses, le Club n'est pas resté inactif puisque la commission technique eut à intervenir dans quarante cas différents, en faveur de ses membres. Chacune de ses interventions fut couronnée de succès.

Le Radio-Club organise prochainement des démonstrations bimensuelles de montages pour parfaire l'instruction pratique de ses membres. Ces séances seront organisées sous la surveillance et le contrôle de la commission technique.

Plusieurs nouveaux membres se font inscrire. En fin de réunion et après l'expédition de différentes affaires d'ordre intérieur, il est procédé au renouvellement du comité.

Les anciens titulaires sont maintenus dans leurs fonctions, savoir :
Président : M. Chopin ; vice-président : M. G. Marx ; secrétaire : M. A. Liebig ; trésorier : M. Sironval ; commission technique : MM. L. Ertel, R. Weber, J. Kuhn, A. Paul, P. Noll.

RADIO-CLUB DE BEROK-sur-Mer.

Dans sa réunion du 29 novembre, le Radio-Club a offert à ses sociétaires et à tous les sans-filistes berkois qui y étaient spécialement invités, une causerie faite par M. Géo

Mousseron, chef des services techniques du « Haut-Parleur », que ce journal avait bien voulu déléguer à cet effet. L'auditoire a été unanime à reconnaître la clarté avec laquelle le conférencier a développé son sujet : « Le mécanisme simplifié des radio-communications » et le cours de dépannage qui suivit.

Le président, qui avait présenté le conférencier, lui a ensuite chaleureusement remercié, en le priant d'être l'interprète du R.-C. auprès de la Direction du « Haut-Parleur » pour lui adresser ses compliments et remerciements.

ECOLE DE T.S.F. DU HAVRE

Rappelons que les cours de cette école préparent à toutes les professions de la Radio : Officiers Radio de la Marine Marchande, opérateurs d'aviation civile (aéronets et aéromodèles), radiotélégraphistes, télémanuels, etc. Préparation militaire.

Pour tous renseignements, s'adresser, 4, rue Lemaistre (Ecole Municipale), Le Havre.

RADIO-CLUB DU XX^e

Séance du 27 novembre. — La séance a été ouverte à 21 h. 15, sous la présidence de M. Poirier, qui constatait la présence d'une nombreuse assistance.

M. Géo Mousseron nous fit une causerie sur les appareils de téléphotographie en général et sur le héliographe en particulier. Cette causerie intéressa beaucoup l'auditoire, et il convient de remercier encore une fois M. Géo Mousseron de tout le dévouement qu'il témoigne à notre société.

M. Poirier nous parla ensuite de notre banquet, qu'il s'annonce sous le meilleur auspice et qui aura lieu le 29 novembre, à la salle « A mon Fétique ».

La prochaine séance aura lieu le 12 décembre, à la Mairie du 20^e.

RADIO-CLUB DU XVII^e

Le Radio-Club du XVII^e organise tous les jeudis un cours de préparation militaire pour les jeunes gens désireux de faire leur service comme sans-filistes, voire même se créer une

nement plus profitable. Quant au speaker de Toulouse, nous reconnaissons, nous, les nombreux sans-filistes de la région, qu'il s'accorde de sa tâche à notre entière satisfaction. Aussi lui crions-nous, par la voix du Haut-Parleur : « Continuez, et longue vie à Radio-Toulouse. »

AUDOUARD.

Monsieur le Directeur,

Je lis dans le n° 276 du H.-P., la lettre de M. Jean Raffin (républicain laïque...) sur les émissions religieuses. Vraiment, cette lettre est trop affirmative pour que vous ne me permettiez pas d'y opposer quelques objections :

Sur la neutralité de Radio-Toulouse : non, ce n'est pas absolu, vous ne pouvez pas mettre en parallèle la retransmission d'un congrès radical-socialiste et celle du récent congrès catholique qui dura plusieurs jours. La retransmission du congrès radical-socialiste (une fois l'an) et les cinquante-deux retransmissions de services religieux sans compter les nombreux sermons. Non, il n'y a pas d'équilibre.

Vous dites « sans rancune » : excusez-moi Monsieur, je suis peut-être plus laïque que certains, mais je ne peux pas dire comme vous lorsque je me vois atténué, mais en l'absence de mes idées, mais en encore dans mon travail. Il n'est pas à ma connaissance qu'un laïque ait utilisé le micro de Radio-Toulouse pour attaquer les idées ou la profession de quiconque. Et ça, c'est de la neutralité.

Tout en rendant hommage à Radio-Toulouse et à ses louables efforts pour une meilleure radiophonie musicale, vous me permettez de dire que la gamme de ses retransmissions n'est pas complète (quoique ce poste soit en avance sur d'autres postes français). Mais que diriez-vous d'une conférence de la libre-pensée ou d'un discours soit de M. Daladier, soit de M. Blum, ou de M. Cachin ? Que penseriez-vous des impressions d'un ouvrier après plusieurs heures passées aux laminoirs, d'un mécanicien à l'arrivée du rapide ou encore si vous entendiez un chanteur chantant du marchandis, ou un musicien des rues, ou un berger s'exerçant sur son flûtiau ? Ce serait tout aussi intéressant qu'autre chose.

En attendant, les postes d'émission se réclament toujours de cette belle neutralité et est-ce bien d'eux qu'il faille l'exiger ?

G. GENEVOIS, à Buffières (S.-et-L.).

situation d'avenir, monteur, ingénieur, radio de marine, etc.

Pour tous renseignements s'adresser tous les jours à l'Artisanat Radiophonique, 9, rue Laicaille, qui consent des remises sur tout achat à tous les membres du club, ou au siège social, tous les jeudis soir, de 20 h. 30 à 22 h. 30 (20, impasse Compoint, dans la rue Balagny) : cotisation annuelle de 20 fr.

Le samedi 13 décembre, à 20 h. 15, au siège social, conférence sur l'Algérie par M. de Raulin, suivie d'un concert.

Programme du 18 décembre 1930 : 1^o Courant continu, définitions fondamentales, loi d'Ohm, loi du Joule.

2^o Notions d'électrochimie, notions électrostatiques, condensateurs. — 2^o L'antenne, le contrepoint, le terra.

RADIO-CLUB LORIENTAIS

Le R.C.L. organise, le samedi 20 décembre, à 21 heures, aux Salons Le Cam-Faucou, le « bal radiophonique », innovation à Lorient qui, l'espère, connaîtra un grand succès.

Ce bal, sur invitation, réunira tous les sans-filistes lorientais et leurs amis et leur permettra d'apprécier sous une nouvelle forme les charmes de la radiophonie.

RADIO-CLUB DE CLICHY

Mercredi 17 décembre : cours d'électricité par M. Briffard ; les ondes ultra-sonores et leurs applications, par M. Bonnemort, ingénieur E.B.P., avec projections ; la détectrice à réaction, par M. Lemonnier.

Vendredi 19 : séance pratique de photographie ; leçon de M. Plaisance sur la physique ; lentilles, prismes, etc. Projections par les membres de la section : Vues de Paris, par M. Michel ; vues de Chateauroux, Argenton-sur-Creuse, etc., par M. Lemonnier.

